

Riviera Chablais

Hebdo

Aujourd'hui, c'est la Saint-Valentin. Une ode à l'amour qui s'accompagne parfois de pressions à éviter.

Page 02-03

Pub

Lunetterie de Blonay

Turrian Optique Sàrl

- Examen de vue
- Lunettes
- Verres de contact



Rue du Village 10 - 1807 Blonay
021 943 26 15
www.lunetterie-de-Blonay.ch

L'édito de...

Rémy Brousoz



Faire rebattre ces petits cœurs

Prendre sa voiture. Remplir son caddie. Reprendre sa voiture. Remplir son frigo. Pour bon nombre d'entre nous, faire ses courses est une routine hebdomadaire bien huilée. Presque robotique. Dans les allées impersonnelles des grandes surfaces, on déambule aux commandes de son chariot, le nez rivé sur les rayons. Et on en ressort avec, pour tout enrichissement cérébral, les messages publicitaires que les grandes enseignes s'ingénient à faire entrer dans nos esprits. Mais ça n'a pas toujours été comme ça. Il fut un temps où faire ses courses consistait à prendre son sac, marcher quelques minutes dans les rues de son village ou de son quartier. Rencontrer des gens. Prendre de leurs nouvelles. Apprendre les derniers potins. Et rentrer à pied. De vivantes habitudes que les «petites épiceries» - comme on les appelle - avaient le mérite d'entretenir. Et qui contribuaient à la fermeté de ce tissu social dont le délitement préoccupe tant. Certaines collectivités publiques, comme c'est le cas à Corsseaux, semblent avoir pris conscience de l'importance de ces petits cœurs battants. Au point de tout mettre en œuvre pour les faire redémarrer. Alors oui, l'épicerie sans vendeur qui va bientôt ouvrir ses portes dans l'ancienne poste corsaline désarçonnera sans doute les clientes et clients. Mais ce sera pour eux l'occasion de rigoler entre eux. Et ensuite, de se demander mutuellement comment ça va aujourd'hui.

P.07



« Popster » corps et âme pour le breakdance

L'Aiglon Wen Du a manqué les qualifications pour les Jeux olympiques mais croit fermement en l'avenir de son sport dans la région.

Page 12

ROCHERS-DE-NAYE P.07

Un accident mortel la semaine dernière sur un sentier de montagne repose la question de la sécurité.

PRÉALPES VAUDOISES P.08

Boostée par le Magic Pass, la station de Villars sature certains week-ends. A-t-elle atteint sa limite?

CARNAVAL P.10

Lourdingues dans le viseur



Le Carnaval de Monthey a innové cette année en rejoignant la campagne «Lourdingue». Première du genre en Valais, elle sensibilise contre le harcèlement dans l'espace public. Prise de température au cœur de la fête montheysanne, un lundi soir de Pimponicaille.

LA TOUR-DE-PEILZ P.07

Des élus s'inquiètent du coût de la nouvelle Maison de la sécurité

RÉGION P.10

Ramoneurs vaudois: trop peu nombreux, mais indispensables

AIGLE-VILLENEUVE P.08

Le Chablais pourrait avoir sa propre piscine olympique couverte

RESTAURANTS P.11

Pourquoi des tables gastronomiques sont à la peine sur la Riviera?

Pub



Print@Home



SAINT VALENTIN
Manque d'inspiration ?
Offrez-lui une carte cadeau personnalisée

VOS MOTS d'amour



Mon cher Aiglon,

LES COURSES À PIED, LE BIATHLON, LES DENTS DU MIDI, L'ESCALADE SUR GLACE, LE SKI DE FOND, LES 4'000, LES JEUX DE SOCIÉTÉ, LA RACLETTE, LES MÉDAILLES, 26 DIAMANTS, LE VIN, LE KIMCHI, LA CUISINE, LA MOUSTACHE, LE CHAUSSE-PIED, LES CHIENS DE TRAÎNEAUX, LE CAFÉ, LA LUTTE, LA MICHELADA, LE VALAIS,

LA POLYPOQUETTE, LE CIGARE, LA LUGE DANS LE TALUS ME RAMÈNENT TOUJOURS À TOI ! AUTANT TE DIRE QUE TON MAGNIFIQUE CORPS M'OBSÈDE. JOYEUSE SAINT-VALENTIN, MON GENFITO ! AVEC TOUT MON AMOUR.

Ton Aiglonne

ON S'EST ÉCHANGÉ NOS REGARDS POUR LA PREMIÈRE FOIS EN 2014. 6 ANS PLUS TARD, ON DÉCIDE DE NE FAIRE QU'UN, TOI ET MOI. LE 14 FÉVRIER 2020, ON APPREND QU'ON A LA MAISON DE NOS RÊVES... ! ET POUR CETTE ANNÉE... UN PETIT ÊTRE QUI VA LIER NOTRE AMOUR VA POINTER LE BOUT DE SON NEZ LE 22 FÉVRIER 2024 OU QUI SAIT, PEUT-ÊTRE AVANT ?! CE QUI EST SÛR, C'EST QUE TU ES BEL ET BIEN L'HOMME DE MA VIE ET C'EST UNE ÉVIDENCE. JE T'AIME.

Ta monik

J'AURAIS AIMÉ TE RENCONTRER PLUS TÔT, TU ES LA MEILLEURE CHOSE QUI ME SOIT ARRIVÉE ET LA PREUVE QUE J'AI BON GOÛT. JE T'AIME 😊😊

Le Ders

JE VOULAIS JUSTE REMERCIER LILY D'ÊTRE DANS MA VIE ET DE M'APPORTER TOUT LE BONHEUR ET L'AMOUR QU'UNE PERSONNE RÊVE D'AVOIR ! ❤️

Wafa

Gianni,

TU ES ENDORMI PRÈS DE MOI ET JE TE REGARDE TENDREMENT, TU PARAIS TELLEMENT ZEN, JE ME DEMANDE BIEN À QUOI TU PEUX RÊVER. MOI, JE NE DORS PAS, JE PENSE À NOUS, À NOS FOUS RIRES ET AUX MILLIERS DE MOMENTS PARTAGÉS. TON SOURIRE, TA SOIF DE VIVRE, TES PROJETS SONT AUTANT DE BOUTEILLES JETÉES À LA MER QUE JE VOUDRAIS ACCOMPAGNER.

JE T'AIME POUR CE QUE TU DONNES AUX AUTRES, POUR TA GENTILLESSE ET TA BIENVEILLANCE, TU ES MON ÉTOILE DANS LA NUIT VERS L'ÉTERNITÉ. ÊTRE AVEC TOI M'AIDE À RESPIRER PLEINEMENT À CHAQUE MINUTE DE MA VIE ET J'INSCRIS PRÉCIEUSEMENT DANS MA MÉMOIRE LES 28 ANNÉES D'AMOUR PASSÉES À TES CÔTÉS. JE T'AIME MON CHOUCHOU

Christiane



« Pour qu'il y il faut de



Saint-Valentin

Éviter les pressions et frustrations le 14 février, c'est possible. Croire en l'amour aussi. Anne-Claude Rossier Ramuz, thérapeute de couple et sexologue à Vevey, nous donne quelques pistes.

Texte et photo: Priska Hess redaction@riviera-chablais.ch

Face aux instabilités du monde et de la vie professionnelle, la relation à deux apparaît comme un refuge qu'on investit avec beaucoup d'attentes, parfois démesurées, où se jouent des processus inconscients. Et même si l'on clame que la Saint-Valentin est ringarde ou juste commerciale, il arrive qu'elle jette malgré nous une lumière crue sur nos difficultés de couple ou nos blessures. Mais on peut aussi en faire un vrai moment partagé.

La Saint-Valentin, est-ce une fête qui a encore du sens ?

- Elle en a quand les deux partenaires peuvent en faire un moment à eux, avec leur créativité, sans chercher à trop se conformer aux

injonctions liées à la dimension commerciale. J'aime bien inciter les couples à réfléchir ensemble à ce qui leur ferait plaisir, plutôt que de s'attendre à être surpris tout en se demandant que faire pour surprendre l'autre.

On dit que ce serait la période la plus malheureuse dans le bureau d'une sexologue...

- Pour ma part, je ne constate pas cela. Les moments malheureux, c'est plutôt quand on réalise qu'il y a quelque chose d'irréparable... Autour d'un malentendu, d'une attente déçue ou d'incompréhensions qui n'ont pu être suffisamment conscientisés et travaillés à temps, si

bien que les partenaires sont restés sur le quant-à-soi et la rancœur s'est installée.

Derrière les fleurs, y a-t-il forcément une attente sexuelle ?

- J'aimerais pouvoir répondre que non, mais je pense qu'à la Saint-Valentin, la question du rapport sexuel est dans toutes les têtes... Cela pointe toute la problématique du consentement et de la liberté de dire non. Même s'il y a un dîner, des roses ou un cadeau, il est essentiel que chaque partenaire puisse se sentir libre de disposer de lui-même. Or j'entends souvent, en majorité des femmes, redouter que dans ces moments comme la Saint-Valentin où on sort en amoureux, si le rapport sexuel n'a pas lieu, cela puisse être mal pris.

D'où le risque que l'un des deux se force...

- Oui, il n'est pas rare que dans les couples, des partenaires se forcent par peur de décevoir, avec le sentiment que le contexte fait que... L'expression «il fallait que je passe à la casserole», dite

ait du désir, la liberté»

“

Il n'est pas rare que dans les couples, des partenaires se forcent par peur de décevoir”

Anne-Claude Rossier Ramuz
Thérapeute de couple et sexologue



La sexologue Anne-Claude Rossier Ramuz le rappelle: la pression est à proscrire lors de la Saint-Valentin. Mieux vaut susciter de la curiosité envers son partenaire.



du besoin qui s'impose à soi et qu'on impose à l'autre. Je pense que si on a besoin de sexe, on doit être capable de nourrir soi-même ce besoin, sans attendre cela du partenaire. Et pour qu'il y ait du désir, il faut de la liberté, se sentir libre de disposer de soi. Une autre piste est que le désir peut revenir quand, paradoxalement, on réinstalle une certaine distance en ayant un espace à soi, physique mais aussi psychique, qui intègre cette dimension d'être libre de dire non. J'aime également bien l'idée d'un couple en conversation, qui ne se parle pas toujours sur le même ton, mais parfois à voix douce, harmonieuse, et parfois le ton monte et on se dispute, ce qui est nécessaire et formateur.

La sexualité, c'est essentiel?

- Je pense à un formateur qui disait: on a toujours l'idée que la sexualité est l'ingrédient qui fait qu'un couple dure, mais pas du tout. L'ingrédient, c'est de permettre à l'autre d'être différent. Même s'il arrive que ce soit douloureux et difficile. La sexualité découle du rapport amoureux, mais cela ne conditionne pas forcément la santé du couple. Quand certains viennent en consultation, car ils s'inquiètent de ne plus avoir de relations sexuelles depuis un certain temps, tout en ayant une bonne entente et du plaisir ensemble dans d'autres domaines, je leur demande s'ils peuvent envisager que la sexualité ne soit pas essentielle pour l'instant. Cela amène souvent un soulagement.

Pour revenir à la Saint-Valentin, quels seraient vos conseils?

- Essayer de ne pas trop se contraindre aux injonctions sociétales, en laissant davantage libre cours à sa créativité. Converser ensemble sur ce qui pourrait être source de plaisir, pour casser un peu les codes de la surprise à tout prix. Cela permet d'éviter ces attentes non formulées qui risquent d'être déçues, parce que l'autre n'aura pas imaginé ce qu'on attendait et inversement, sans compter le stress lié à cela, plus fatigant que stimulant. Et surtout, par pitié, pas de pression, mais un peu plus de curiosité envers son partenaire!

à les traverser. Je ne suis pas pour l'endurance à tout prix, mais il y a des moments où, si l'on a un projet sur la durée, il faut prendre patience. Et du recul pour essayer de comprendre ce qui se joue.

Peut-on encore croire à l'amour toujours?

- À la base du lien amoureux, il y a cette illusion, ou en tout cas l'envie de croire que ça va être pour toujours. Ensuite, pour les couples qui veulent durer, il s'agira de faire avec les déceptions, de travailler sur les désaccords, les différences et tous ces éléments qui, au début d'une histoire, sont gommés ou passent inaperçus. Alors oui, on peut y croire, mais en sachant que le chemin ne sera pas tout droit. C'est aussi un pari, un exercice d'équilibre, qui peut fonctionner, mais pas toujours. On le découvre en cours de route, car l'équilibre est une quête permanente.

Des recettes pour cultiver le désir sur le long terme?

- J'ai de la peine avec les recettes, mais je dirais: essayer de dissocier le désir

parfois sur un ton détaché, traduit bien cette difficulté à dire non.

Surtout quand on commence sa vie amoureuse?

- Effectivement, l'importance accordée à la sexualité est telle que les jeunes s'illusionnent beaucoup sur son rôle pour la santé ou la durée de leur couple, avec en plus des représentations genrées très fortes, malgré le discours actuel qui vise à déconstruire ces stéréotypes. Mais cela peut aussi concerner les couples plus âgés.

Cette fête est-elle trop hétéronormative?

- Je pense que oui. Au-delà de cette question, il y a celle de la norme imposée par la société capitaliste qui s'imisce dans notre intimité avec ses injonctions à la jouissance, à la performance, à la beauté, au divertissement... Cela amène beaucoup de pression, de besoin de s'y conformer et d'angoisses de ne pas être à la hauteur. Si bien que quand il y a des ratés ou des moments difficiles, les couples peinent

AU POMMIER FLEURI, TOUT SOURIT !
L'ÂGE DE LA RETRAITE EST LARGEMENT PASSÉ,
CHACUN D'ENTRE NOUS A UN PASSÉ SANS QUE L'AMOUR
NOUS SOIT ATTRIBUÉ.

NOUS ÉTIIONS TOUTS DEUX RÉSIGNÉS À ACCEPTER NOTRE SORT
À ÊTRE ESSEULÉS, QUE L'AMOUR NOUS AVAIT DÉSERTÉS.

C'ÉTAIT SANS COMPTER QUE CUPIDON NOUS A FAIT
SE RENCONTRER. DE PETITS BONJOURS POUR NOUS SALUER,
DES SOURIRES ÉCHANGÉS, DES DISCUSSIONS
ENTAMÉES AVEC BEAUCOUP D'AFFINITÉ POUR NOUS
DÉCOUVRIR PLEINS DE COMPLICITÉ.

PAR SURPRISE L'AMOUR NOUS A ENSORCELÉS,
NOS CŒURS À L'UNISSON ONT VIBRÉ.

L'HYMNE À L'AMOUR SACHONS ENSEMBLE L'ENTONNER
ET COMPOSER LE VERBE AIMER.

À UN ÂGE AVANCÉ, CE N'EST QUE BEAUTÉ CHAQUE
INSTANT DONNÉ NOUS EST PRIVILÉGIÉ.

PRENONS-NOUS MAIN DANS LA MAIN POUR CHEMINER
ET DÉCOUVRIR CE CADEAU DE LA VIE QUE NOUS POUVONS
QU'APPRÉCIER ET REMERCIER DE POUVOIR EN PROFITER.

Ariane

20 ans
240 mois
1'040 semaines
7'300 jours
175'200 heures
10'512'000 minutes
Inoubliables souvenirs
Une histoire d'amour
sans fin
Ensemble pour toujours
Ti Amo ♥ Marie-Laure

Max



Amour, la meilleure des
relations est celle où nous sommes
à la fois amis et amoureux.
Je t'aime Paula, bisous.

Nuno

PAPA, MAMAN, VOUS REPRÉSENTEZ LE MONDE POUR
MOI, VOUS ÊTES MON PLUS BEAU TRÉSOR 🍷
JOYEUSE SAINT-VALENTIN À VOUS ET À MES PRÉCIEUX
FRÈRES ET PRÉCIEUSES SŒURS ET À TOUTS LES MEMBRES
DE MA FAMILLE KHALFI. PUISSIONS-NOUS CONTINUER
À NOUS ÉPANOUIR DANS L'AMOUR ET LE BONHEUR !
ON VOUS AIME FORT 😊

Nedal et Sami



DARWIN,

DE TA ROBE ORANGÉE ET DE TES
PUPILLES VERDÂTRES, J'ENVELOPPE CE PAVÉ
J'EXPRIME MON AMOUR INSATIABLE

À TRAVERS CES QUELQUES MOTS
POUR TÉMOIGNER DE TA MIGNONNERIE
AVEC TA PETITE CABOCHÉ RENFERMANT TOUTES NOS
IDIOTIES, NOTRE LANGAGE EST TROP LIMITÉ
POUR EXPRIMER PLEINEMENT MES PENSÉES
CETTE ENTRAVE DISPOSÉE JE PEUX ENFIN PROCLAMER
«JE T'AIME, MON BÉBÉ»

Matteo

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LA TOUR-DE-PEILZ
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte du **14.02.2024 au 14.03.2024**

Compétence :	(ME) Municipale Etat	Réf. communale :	4110
N° CAMAC :	228546	Parcelle :	1115
Coordonnées :	2556900/1144753	N° ECA :	2202

Situation : **Route de Chailly 205**

Description de l'ouvrage :
Profilage d'un talus, démolition d'un muret de soutènement et de muret, création d'un terrain de pétanque, plantation d'arbres

Propriétaires : **SEFOLOSHA Thabo**
Auteur des plans : **DE CORNEILLAN Guilhem, architecte, Guilhem de Corneillan – architecte paysagiste Sàrl, Carouge**

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LA TOUR-DE-PEILZ
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte du **14.02.2024 au 14.03.2024**

Compétence :	(ME) Municipale Etat	Réf. communale :	4122
N° CAMAC :	230645	Parcelle :	617
Coordonnées :	2.556.145/1.144.705	N° ECA :	2202

Situation : **Chemin de la Promesse 17**

Description de l'ouvrage :
Modification et création d'ouvertures en façades

Propriétaires : **BERTHOUD Florence et BAUMANN Gérard**
Auteur des plans : **SCHROTH Pascal, architecte, SP Architecture Sàrl, La Tour-de-Peilz**

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LEYSIN
DEMANDE DE DEROGATION A LA CONSERVATION DU PATRIMOINE ARBORE

Selon l'article 15 de la Loi sur la protection du patrimoine naturel et paysager LPrPNP.

Enquête publique ouverte du **14 février au 14 mars 2024**.

Propriété de : **M. Frédéric Vaudroz**
Adresse : **Rte des Centres Sportifs 23**
Parcelle(s) N° : **631**
Objet(s) concerné(s) : **1 épicéa**
Motifs : **Impératif de construction ou d'aménagement**
Plantation compensatoire : **Nouvel essence, épicéa**

Les documents relatifs à l'enquête peuvent être consultés au bureau technique communal pendant les heures d'ouverture ou sur rendez-vous.

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE OLLON
LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du **14.02.2024 au 14.03.2024** le projet suivant :

Dossier N°	221/23	N° CAMAC:	229594
------------	---------------	-----------	---------------

Compétence : **ME**
Genre de construction : **Démolition du bâtiment ECA 3566 et construction de deux villas contiguës**
Pour le compte de : **NNJ IMMOBILIER SA**
Promis vendu : **GHIRINGHELLI Fabio et Pascale**
sur la (les) parcelle(s) : **1018** Coordonnées : **2565695/1127150**
Adresse : **Chemin de la Sautery 4 - 4a à OLLON**
Présenté par : **DUCHOUD Albert, architecte**
Abattage : **Oui**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE OLLON
LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du **14.02.2024 au 14.03.2024** le projet suivant :

Dossier N°	222/23	N° CAMAC:	229563
------------	---------------	-----------	---------------

Compétence : **ME**
Genre de construction : **Construction d'une villa de deux logements et d'un couvert à voitures**
Pour le compte de : **NNJ IMMOBILIER SA**
Promis vendu : **STADLER Nicole et GHIRINGHELLI Fabio et Pascale**
sur la (les) parcelle(s) : **1017-1018** Coordonnées : **2565710 / 1127180**
Adresse : **Chemin de la Sautery 4b - 4c à OLLON**
Présenté par : **DUCHOUD Albert, architecte**
Abattage : **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du **10.02.2024 au 10.03.2024**, le projet suivant :

N° CAMAC :	225366	Parcelle(s) :	53
------------	---------------	---------------	-----------

Lieu dit : **Place de la Gare**
Propriété de : **CFF SA**
Auteur des plans : **BGI, M. Géhin Dominique, Av. du Cloître 3, 1860 Aigle**
Nature des travaux : **Démolition de l'abri vélo existant et construction d'une vélo station et de locaux de stockage destinés aux CFF**

Le dossier est consultable auprès du Service technique durant les heures d'ouverture du bureau et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Les oppositions éventuelles, dûment motivées, seront adressées par pli recommandé à l'administration communale, police des constructions, chemin du Grand-Chêne 1, case postale, 1860 Aigle, jusqu'au **10 mars 2024**.

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE

La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, **14 février au 14 mars 2024** le projet suivant :

Changement d'affectation du local, création d'un buffet froid à l'emporter.

Sur la parcelle N° 105 sise à la Grand'Rue 72, sur la propriété de **MME PUNTARULO CRETZAZ MARIA ET CRETZAZ REMI**, selon les plans produits par M. Suter Nicolas à Vevey.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site : cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution : 13.02.2024
Délai d'intervention : 14.02.2024

AVIS D'ENQUÊTE

La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, **du 14 février au 14 mars 2024**, le projet suivant :

Remplacement du système de chauffage existant au gaz par une PAC Air/Eau.

sur la parcelle N° 3228 sise à la Route du Pré-Jaquet 59, sur la propriété de Mme et M. Marie-Claude et Jean-Pierre NICK, selon les plans produits par M. Scherrer Francis du bureau COMGEST-TECH Sàrl à Chexbres.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site : cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution : 13.02.2024
Délai d'intervention : 14.02.2024

AVIS D'ENQUÊTE

La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, **du 14 février au 14 mars 2024**, le projet suivant :

Construction d'une nouvelle installation de communication mobile (3G-4G-5G) pour le compte de Swisscom (Suisse) SA avec systèmes techniques et nouvelles antennes. / VIEG.

sur la parcelle N° 65 sise à la Place du Temple 1, sur la propriété de LA COMMUNE DE VILLENEUVE, selon les plans produits par M. Fridelance Mike du bureau AXIANS SUISSE SA au Mont-sur-Lausanne

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site : cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution : 13.02.2024
Délai d'intervention : 14.02.2024

Salon de coiffure région « ouest-Veveysanne »

Cherche coiffeuse indépendante, sachant gérer un salon de coiffure comme associée. Vous êtes d'une personnalité autonome, rigoureuse, organisée et dotée d'un excellent sens de communication.

Si vous êtes intéressée par ce poste veuillez nous contacter dès 19h00 au 079/918 22 91



Nous, les aveugles, voyons autrement. Par ex. avec le nez...

L'autonomie au quotidien, aussi grâce à vos dons : ucba.ch

UCBAVEUGLES
Union centrale suisse pour le bien des aveugles

COMMUNE BLONAY – SAINT-LÉGIER
ENQUÊTE PUBLIQUE

2023-381

Conformément aux dispositions de la loi sur l'aménagement du territoire et les constructions (LATC), la Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique

14 février 2024 au 14 mars 2024

- Plan et règlement de la zone réservée communale selon l'article 46 LATC – Parcelle N° 4927 sise au chemin de Vers-chez-Bonjour 12, 1807 Blonay et met simultanément en consultation publique :
- Le rapport selon l'art. 47 OAT
- Le rapport d'examen préalable de la Direction générale du territoire et du logement DGTL

Le dossier d'enquête établi par le bureau Repetti Sàrl, urbanistes à Montreux, est déposé au service de l'urbanisme et des travaux, route des Deux-Villages 23, 1806 Saint-Légier-La Chiésaz, jusqu'au 14 mars 2024, délai d'intervention.

Les oppositions et observations éventuelles devront être formulées sur la feuille d'enquête ou adressées à la Municipalité.

LA MUNICIPALITÉ

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNES DE RENNAZ ET NOVILLE
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : **du 17.02.2024 au 17.03.2024**

Compétence :	(ME) Municipale Etat	Réf. communale :	2023/13
No camac :	230170 / 230171		
Parcelle(s) :	DP 33 DP 58 1133 DP 32		
Coordonnées (E / N) :	2560310/1137167		

Nature des travaux : **Transformation(s), Planification du giratoire d'accès**
Route du Pré-de-la-Croix
Propriétaire(s), promettant(s), DDP(S) : **COMMUNES DE RENNAZ ET NOVILLE**
Auteur(s) des plans : **MORAND DAMIEN SABERT BUREAU D'INGÉNIEURS SA**
Particularités : **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

Le dossier complet peut être consulté auprès des administrations communales de Noville et de Rennaz, aux heures d'ouverture des guichets ou sur le site www.cartoriviera.ch/
Thème : aménagement du territoire

OG Cabinet d'Expertises Arts Anciens **MILLON** Depuis 1928
Maison de ventes aux enchères

EXPERTISES GRACIEUSES ET CONFIDENTIELLES

25 experts à votre disposition

TABLEAUX ANCIENS, MODERNES, CONTEMPORAINS
DESSINS 1500-1900 • GRAVURES • LIVRES & MANUSCRITS
ART DÉCO • ART NOUVEAU • DESIGN • ARCHÉOLOGIE
ARTS D'ORIENT • ARTS D'ASIE • JOAILLERIE • HORLOGERIE
ARGENTERIE • VINS • PHILATÉLIE • ŒUVRES D'ART ET COLLECTION...



NOTIFICATO ANGIOLILLO ARCUCCIO
(attivo a Napoli, notizie dal 1464 al 1492)

Adjugé 297'000€ TTC

Contact : aanciens@gmail.com – T.079 647 10 66
Montalchez – Suisse www.artsanciens.com

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper:
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper:
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2023
Editions abonnés
6'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
100'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi,
Marie-Claude Lin,
Chloé Prizzi.

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã,
Lory Baridon,
Margot Monney.

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon,
rédacteur en chef.

Noémie Desarzens,
Rémy Brousoz,
Christophe Boillat,
Karim Di Matteo,
Patrice Genet.

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces

Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch



TRÉSORS D'ARCHIVES

Par Katia Bonjour

Un Buffet de la Gare très attendu

«**C**omme cela semble drôle d'écrire Buffet de la Gare de Gryon!», s'exclame un journaliste dans les lignes du Messenger des Alpes du 15 juin 1901. En effet, le village attendait avec impatience l'ouverture de cet établissement dont la construction a débuté au cours de l'été 1900. «Gracieux», lit-on dans la presse, et surplombé d'un clocheton, il vient, avec sa très grande salle, combler les souhaits de la population locale. Convité le 13 juin 1901 à la fête d'inauguration du tronçon ferroviaire Gryon-Villars, notre reporter découvre à la gare de Bex des voitures «décorées, guirlandées, pomponnées». Premier trajet, premier arrêt au centre de Bex et première collation offerte par la Municipalité. Mais les festivités organisées par le Conseil d'administration des Forces motrices de l'Avançon ne s'arrêtent pas là. «En voiture s'il

vous plaît!» Et le train de s'ébranler vers Gryon. Sur le trajet toutes les haltes sont pavosées. «La montée commence avec ce roulement régulier si doux, propre aux moteurs électriques et malgré la crémaillère; l'on monte insensiblement, la marche paraît si lente qu'il semblerait facile de suivre à pied. [...] On passe la halte de Fontannaz-Seulaz, où personne ne descend ni ne monte; celle des Bosses où trois moutards hauts comme ça regardent passer le convoi qui ne s'arrête même pas. Gryon! On descend. Deuxième collation. Chêne et pâtisseries. Kodaks et instantanés. [...] La Dent-du-Midi boude là-bas au fond; elle a mis son bonnet et ne laisse voir que la cime de l'Est.» Trente minutes plus tard, les voyageurs et notre journaliste repartent vers Villars et vers de nouvelles libations. Durant les jours, les semaines et les années qui suivent, la grande salle du Buffet de la Gare de Gryon est

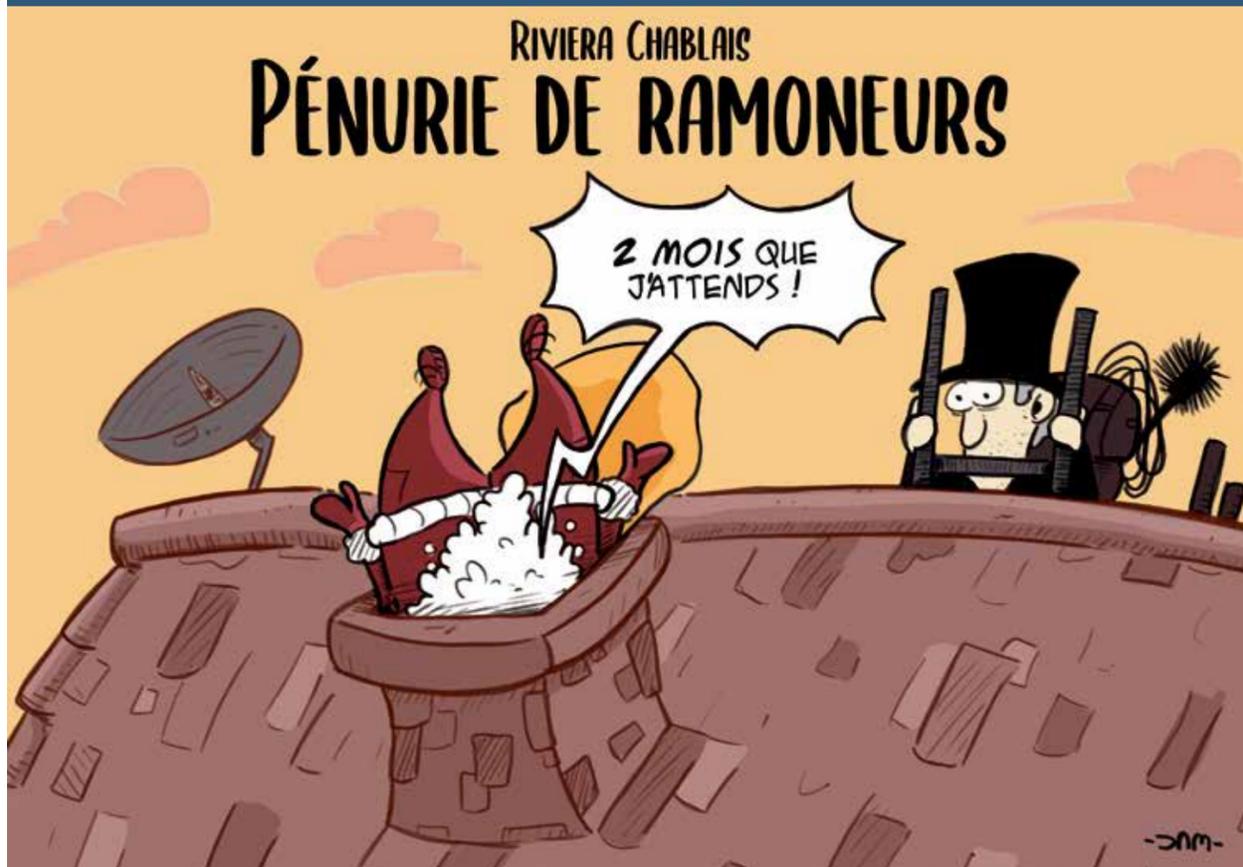
régulièrement mise à contribution: assemblées, bals ou mises aux enchères y prennent place. Au Buffet lui-même, sirops, bières, vins et limonades viennent désaltérer les voyageurs et les marcheurs. Ceux-ci profitent de la terrasse et de la vue. Pour effectuer le trajet Bex-Villars, le prix du billet est de 10.20 francs en 1901, puis de 7 francs en 1919. En 1939, la compagnie transporte 225'000 passagers. En 1944, la gare de Gryon est entièrement démolie et reconstruite. L'ancienne halte laisse place à un bâtiment en bois de 5 mètres équipé d'un kiosque à journaux, d'une salle d'attente, d'une halle aux marchandises, ainsi que du bureau du chef de gare. En 1945, ce sera au tour du Buffet de la Gare de subir des transformations. Il sera remplacé par un chalet «moderne». Adieu le joli clocheton!



Le Buffet de la Gare de Gryon avant 1945.
| Archives Katia Bonjour

Le trait de Dam

p. 10



Cette édition est également disponible en format **e-paper**



riviera-chablais.ch/se-connecter

Cet animal près de chez vous

Une chronique de **Virginie Jobé-Truffer**



Séduire ou mourir, il a choisi

Contemplez cette silhouette... Oreilles épanouies qui surplombent des yeux noirs ténébreux... Museau aussi aguichant que les moustaches qui y habitent... Courbes impeccables de ceux qui se nourrissent sainement, glands, faines, noisettes, fruits, bourgeons et insectes, pour les protéines... Pattes postérieures longues et élancées, taillées pour le saut et l'ascension des chênes de mon bois... Poil souple et brillant, fauve comme le sauvage hardi qui brûle en moi... Collier couleur or, porté sur ma poitrine blanche, qui atteste de mon appartenance à l'aristocratie forestière... J'exagère? Sans doute, un peu. Mais il faut se rendre à l'évidence. Je suis un tombeur. Enfin, c'est ce qu'elles disent. Depuis que j'ai deux mois, l'âge de me reproduire, je n'ai passé aucune Saint-Valentin tout seul. Agaçant, non? Ne soyez pas jaloux, je n'en ai vécu qu'une,

celle d'aujourd'hui. Franchement, j'ai une chance incroyable d'être encore en vie à quelques mois de mon premier anniversaire. Une bonne partie de ma famille a été dévorée, parce que nous avons choisi de nous agiter la nuit. Non, pas en boîte de nuit. Nous aimons prendre nos repas dans l'obscurité. Donc les rapaces jubilent, inévitablement. Hibou moyen-duc, hulotte, effraie et même cette ridiculement petite chouette de Tengmalm, ces créatures méprisables ont englouti les miens sans le moindre scrupule. Ils nous régulent, osez-vous préférer. Quel manque de respect. Mes cousines, mes parents, mon arrière-grand-mère, mes 36 neveux, tous sont partis entre des serres acérées. Tantinette Mul et papi Ot ont été plus originaux: ils se sont fait désagréger par une fouine, respectivement par un renard. Paix à leur âme. Heureusement que nous sommes les empereurs

Le mulot à collier a une espérance de vie très courte, mais c'est également un grand reproducteur.
| Wikimedia



de la reproduction. Nous nous culbutons de janvier à octobre, avec la fougue nécessaire à la perpétuation de l'espèce. Jamais nous ne finirons sur votre liste de mammifères en danger. Nos fertiles impératrices, qui supportent trois portées par an tout de même, nous comblent de charnants princes et d'exquises princesses. De royales créatures, blotties dans leur terrier bien installé entre les racines d'un arbre... Allez, basta le sentimentalisme! Je retourne à mon travail de mulot à collier. C'est peut-être ma dernière Saint-Valentin...

J'AURAI PU DONNER MON AVIS SUR LA RETRAITE

MAIS JE N'AVAIS PAS DE STYLO.

Et vous, quelle est votre excuse pour ne pas voter?
Le 3 mars 2024, pas d'excuse: on vote.



Plus d'informations
sur vd.ch/votations



L'amour est dans l'air
et dans nos pages!



Offrez-vous
un abonnement
pour une romance d'actualités
locales **chaque mercredi!**

Pour vous abonner, remplissez
le formulaire à nous envoyer
sous pli et à affranchir à:

**Riviera Chablais SA,
Chemin du Verger 10,
1800 Vevey**

ou par téléphone au:
021 925 36 60

MIGROS

Pour tout nouvel abonnement
annuel recevez une
**carte cadeau d'une valeur de
CHF 20.-***

*1 carte-cadeau de CHF 20.- dans tous les magasins
Migros, pour les nouveaux abonnés.
Réception de la carte après paiement
de votre abonnement. Offre valable
jusqu'à rupture de stock.

Cochez votre formule

 <input type="checkbox"/> Semestre 6 mois pour CHF 69.-	 <input type="checkbox"/> Economique 12 mois pour CHF 119.-	 <input type="checkbox"/> E-paper 12 mois pour CHF 109.-
--	--	---

Veuillez écrire en MAJUSCULES

Mme M. Entreprise

Nom _____

Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

E-mail _____

Date de naissance _____

Tél. privé _____

Mobile _____

Date & Signature _____

L'abonnement sera mis en service dès réception de ce coupon et une facture vous sera envoyée.
TVA et frais de port inclus.



Une épicerie autonome sera bientôt ouverte au cœur du village

«Avant de pouvoir ouvrir, nous devons notamment déplacer les toilettes, installer une chambre froide et enlever les barreaux aux fenêtres», explique la municipale Sabine Carruzzo, photographiée ici devant le bâtiment qui doit accueillir la nouvelle épicerie.

| R. Brousoz

Corseaux

Un magasin sans personnel et accessible en permanence verra le jour dans les locaux de l'ancienne poste. Une première dans la région, avec une ouverture prévue au printemps prochain.

Rémy BROUSOZ
rbrousoz@riviera-chablais.ch

Jusqu'au bout, elle n'osait pas vraiment y croire. «Je pensais que ça allait être serré», confie Sabine Carruzzo, municipale

à Corseaux. Alors en bonne Vaudoise, elle aura forcément été déçue en bien, au soir du 5 février dernier, quand le Conseil communal a approuvé l'idée d'aménager une épicerie dans l'ancienne poste du village. Un véritable plébiscite même, puisque 30 élus contre 4 ont accepté le crédit de 117'000 francs nécessaire à la réalisation du projet.

Au cours des prochains mois, cette enveloppe servira donc à réaménager cette petite surface commerciale qui appartient à la Commune, afin qu'elle puisse accueillir une échoppe. «Si tout va bien, l'ouverture devrait se faire en mai», indique l'élue. Un local transformé, équipé et mis à disposition de l'exploitant pour un «loyer mensuel modeste», peut-on lire dans le préavis.

L'idée avait d'abord germé dans l'esprit de Nicolas Ming, gérant de l'Hôtellerie de Châtonneyre, dont l'entrée est juste en face du local en question. «Il s'agissait de mettre un peu de vie dans le village», dit l'hôtelier, qui en a fait la suggestion à la Municipalité. Fin 2022, un sondage réalisé sur ce thème par la Commune auprès de la population a obtenu 93% de retours positifs. Il n'en fallait pas plus pour inciter l'Exécutif à s'atteler à ce projet.

Hémorragie de petits commerces

C'est qu'au cours des 20 dernières années, les petites enseignes ont déserté l'une après l'autre le centre de cette bourgade de quelque 2'300 habitants. L'ancienne épicerie a fermé en 2002, la boulangerie en 2009 et la poste

en 2014. «Je trouvais dommage qu'il n'y ait plus de lieu de rencontres au centre de Corseaux», explique Sabine Carruzzo. D'autant que nous n'avons pas de grande place, comme c'est le cas dans d'autres villages.»

Un projet qui devrait faire du bien au vivre-ensemble, mais aussi à l'environnement. «Offrir la possibilité aux habitants de s'approvisionner sans devoir prendre leurs véhicules s'inscrit dans le Plan climat que nous sommes en train de préparer», souligne l'édile.

En service de jour comme de nuit

Grande première dans la région: cette épicerie sera entièrement autonome. Un concept déployé depuis plusieurs années par La Petite Épicerie, qui chapeaute

actuellement une dizaine de points de vente de ce genre en Suisse romande. Ici, pas de personnel. L'ouverture de la porte se fera au moyen d'une application, 24 heures sur 24, sept jours sur sept. Pour les paiements, il faudra dégainer sa carte bancaire ou son application Twint.

Va pour l'autonomie. Mais les moyens numériques utilisés ne risquent-ils pas de laisser une catégorie de la population – certains aînés par exemple – au seuil du magasin? «C'est pour cela que nous avons tenu à ce qu'une permanence soit organisée au moins une fois par semaine», répond Sabine Carruzzo. Cette présence sera assurée par l'Association corsaline Club 55+.

De la vente directe, mais au village

En plus du pain, des produits laitiers, de la viande et des légumes frais, on pourra y trouver des plats préparés, des produits surgelés et des articles de première nécessité. «Nous essayons d'être le plus local possible», précise Jocelyn Bussy, preneur de franchise de La Petite Épicerie. «L'idée serait de collaborer avec 25 à 40 producteurs. Les fournisseurs de produits frais seront si possible situés dans un rayon de 10 à 15 km», expose-t-il. Et l'esprit de la vente directe n'est pas loin, puisque ce sont ces derniers qui se chargeront d'achalander les présents.

“

Je trouvais dommage qu'il n'y ait plus de lieu de rencontres au centre de Corseaux. D'autant que nous n'avons pas de grande place, comme c'est le cas dans d'autres villages”

Sabine Carruzzo
Municipale à Corseaux

Côté prix, les étiquettes devraient rester dans la fourchette de ce qui se voit par exemple au marché de Vevey. «Nous travaillons aux justes prix avec les producteurs», indique Jocelyn Bussy. Ce sont d'ailleurs eux qui les fixent.» Et d'ajouter que La Petite Épicerie perçoit en moyenne 25% sur ces ventes. «Nous ne souhaitons pas en faire une vitrine de luxe», assure de son côté Sabine Carruzzo. Qui ne cache pas son plaisir à l'idée de pouvoir bientôt y chercher son pain frais le dimanche matin.

Le coût de la Maison de la sécurité fait suer des élus

La Tour-de-Peilz

Des conseillers communaux s'inquiètent du financement de la future entité prévue par l'Association Sécurité Riviera à La Saussaz. Principalement pour les conséquences qu'il pourrait avoir sur la bourse boélande.

Christophe Boillat

cboillat@riviera-chablais.ch

Des élus de tous bords, à l'exception du PLR, ont déposé une interpellation mercredi dernier lors de la séance du Conseil communal de La Tour-de-Peilz. Le texte, «une Maison de la sécurité à TOUT prix», est critiqué quant au financement du projet de l'Association Sécurité Riviera (ASR), qui entend ériger à Montreux – pour les neuf Communes qu'elle représente (Blonay - St-Légier, Chardonne, Corseaux, Corsier-sur-Vevey, Jongny, La Tour-de-Peilz, Montreux, Vevey et Veytaux) – une entité regroupant police, pompiers, ambulances et protection civile.

Pour rappel, le dessein de l'ASR serait soumis à enquête publique en 2025. Ce centre pourrait être érigé sur une parcelle communale montreusienne de 16'000 m² en face du stade de La Saussaz. L'élaboration du plan d'affectation et le lancement du concours

d'architecture sont en cours. Ce projet avait également subi en octobre des premières critiques menées par les Verts montreusiens (voir notre édition du 11 octobre).

Un coût pas encore dévoilé

«Notre action est menée à titre préventif. Car après le dépôt d'un préavis intercommunal, nous n'aurons plus directement la possibilité d'intervenir. Ce projet est très cher et nous ne connaissons pas les conséquences qu'il aura pour les finances de notre Commune», a déclaré l'élue écologiste Geneviève Pasche, ici aussi porte-parole. Il n'y a pas eu de débat. La Municipalité répondra ultérieurement par écrit.

Ce qui dérange la très grande majorité du plénum boéland, c'est donc le coût, encore jamais dévoilé par le comité de direction de l'ASR. «Un crédit de 50 à

70 millions, selon les sources, a été articulé pour réaliser ce projet», avancent les interpellateurs, rappelant que le recours à l'emprunt par l'ASR, donc les Communes, à hauteur de 10 millions est prévu. Ils s'inquiètent à l'idée que ce financement n'est donc pas acquis, sans plan, ni clé de répartition. «N'est-ce pas mettre la charrue avant les bœufs?», poursuivent-ils.

L'interpellation mentionne encore une possible participation de l'ECA pour le Service de défense et incendie. L'État ne passera pas à la caisse, sauf s'il venait à louer une partie des locaux par exemple pour un poste de sa gendarmerie. La charge reposerait donc principalement sur les Communes et les élus boélands veulent savoir comment cela serait possible.

Les interpellateurs attendent désormais des réponses sur la teneur des engagements pris ou non par leur Municipalité, ainsi que sur les exigences et conditions que leur Commune posera pour participer au financement de cette Maison de la sécurité. L'impact financier global, l'économie de loyers que pourrait réaliser l'ASR, l'emplacement définitif, voire la possibilité de s'implanter ailleurs, complètent la requête.

« C'est une montagne qui reste dangereuse en hiver »

Rochers-de-Naye

Un accident mortel survenu lors d'une randonnée dans les Préalpes vaudoises la semaine dernière repose la question de la sécurité en montagne. La Municipalité de Veytaux évoque la pose de panneaux signalétiques supplémentaires.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch

Une randonnée en famille a tourné au drame sur les hauts de la Riviera. Jeudi dernier, la Centrale vaudoise police a été avisée qu'une femme et ses deux enfants partis en randonnée n'avaient plus donné de nouvelles depuis la veille. Ils ont été retrouvés morts vendredi, à environ 300 m en contrebas d'un chemin situé dans le secteur de Pra Forney, sur la commune de Veytaux. Un endroit traversé par un sentier reliant Caux au sommet des Rochers-de-Naye. Les trois victimes sont de nationalité néerlandaise. Une enquête est en cours pour déterminer les causes de l'accident.

Mieux appréhender les risques en montagne

Est-ce que le chemin était suffisamment sécurisé? Il faudra attendre les éléments de l'enquête qui apporteront des précisions. Facilement accessible en train ou en voiture depuis Caux, ce chemin est considéré comme une randonnée de montagne par l'Association Vaud Rando, soit un parcours parfois raide, avec des risques de chutes possibles. Ce type de sentiers requiert une expérience de la marche en montagne. «Je connais bien le coin. S'il y a de la neige et que c'est gelé, il faut absolument mettre des crampons, prévient un baliseur de Vaud Rando qui préfère rester discret. C'est une montagne qui reste dangereuse en hiver.»

Contacté ce lundi, le municipal des équipements publics montreusien Florian Chiaradia confirme que «c'est un parcours délicat, difficile même en été, et qu'en hiver, il est aussi risqué de s'y aventurer, à cause des risques d'avalanches». Une coulée de neige avait d'ailleurs provoqué la mort d'un jeune skieur vaudois en janvier 2021 dans le même secteur. Si les causes de l'accident sont différentes, ce drame soulève la question de la prévention et de la sécurité en montagne.

Davantage de signalétique?

La syndique de Veytaux Christine Chevalley est encore sous le

choc. «Nous avons évoqué la pose supplémentaire de panneaux de signalétique. La Municipalité discute actuellement de la façon dont pourrait être signalé le danger.» «Ce sentier n'est ni plus ni moins sécurisé qu'un autre sentier de montagne. Il est tout à fait conforme à ce qui se trouve ailleurs dans la même catégorie et une signalétique jalonne le sentier. Mais encore faut-il connaître ce langage, précise Florian Chiaradia, qui est aussi un randonneur assidu. L'accessibilité de ce sommet par les rails peut provoquer une mauvaise appréhension de la dangerosité de la montagne.»

Situés à la fois sur les communes de Veytaux, Villeneuve et Montreux, Les Rochers-de-Naye s'élèvent à plus de 2'000 mètres d'altitude. C'est le premier sommet atteignant cette hauteur entre Lausanne et Villeneuve. Une altitude trompeuse, selon Florian Chiaradia, également membre du Conseil d'administration des Transports Montreux-Vevey-Riviera. «Les collaborateurs du MVR savent que les Rochers-de-Naye s'apparentent davantage à un sommet de 3'000 mètres. Il y a notamment de fortes variations de températures, des conditions de visibilité changeantes, ainsi qu'une évolution rapide des conditions météorologiques.» Ces facteurs peuvent donc vite compliquer une randonnée.



Villars a respiré ce week-end après quelques week-ends d'affluence folle.

| C. Dervey - 24 heures

Saturée Villars ? « Uniquement quelques jours par saison »

Stations de ski

Parkings, commerces, services: la station a-t-elle atteint sa limite? La question s'est posée certains week-ends de très grosse affluence. Enquête.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

Villars a vécu un premier week-end des relâches en mode décontracté, grâce ou à cause d'une météo maussade. Une bonne respiration après une série de fins de semaines où elle s'est retrouvée à quasi-saturation: jusqu'à 15'500 clients par jour, soit le double de ce week-end. Pistes noires de monde, parkings et trottoirs saturés de voitures, commerces bondés: plusieurs samedis et dimanches de folie ont égrainé un hiver qui s'annonce exceptionnel sur le plan des affaires, mais plus délicat sur le plan logistique.

Certains y voient le revers de médaille de la success story Magic Pass à 399 francs (prix

2023 si l'abonnement a été acheté en début de saison). «Le peu de neige dans le Jura et Fribourg nous a avantagés et nous sommes la première grande destination en venant du bassin lémanique, a fortiori, qui accepte le Magic Pass», explique Christian Dubois, directeur de Télé Villars-Gryon-Les Diablerets SA (TVGD). Sergei Aschwanden, directeur de l'Association Touristique Porte des Alpes, trouve pour sa part la critique disproportionnée: «C'est grosso modo 10% de la saison d'hiver où on parle d'un surplus.»

Des parkings provisoires

Les parkings pleins et les kilomètres (littéralement) de

voitures stationnées sur les trottoirs ne sont-ils pas une marque tangible d'un certain trop-plein? «Des gens arrivent au parking du Rendez-Vous dès 7h15 alors qu'il ouvre à 8h30 et les parkings privés du centre, à 50 francs la journée, sont pleins aussi, admet Caroline Ganz de Meyer, municipale d'Ollon-Villars, avant de relativiser. L'autorisation de parquer sur les trottoirs est activée treize jours par hiver en moyenne, un nombre déjà atteint cette année, il est vrai. Ces jours-là, je comprends néanmoins les remarques d'habitants à l'année.»

Exit toutefois le projet de parking couvert évoqué depuis trois décennies. «Investir des dizaines de millions pour treize jours par an, à l'heure du réchauffement climatique, ce serait un non-sens», estime l'élue. Qui annonce la piste de deux parkings éphémères.

«Villars est privilégiée»

Immanquablement, la question du trafic renvoie à celle des

transports publics. Pour Grégoire Praz, directeur des Transports Publics du Chablais, «Villars est parmi les privilégiées.» Il en veut pour preuve le passage à la cadence à la demi-heure sur la ligne 144 (Aigle-Villars) et les «Express 144» (sans arrêt) en renfort une fois par heure les gros week-ends. S'y ajoutent des trajets supplémentaires pour coller aux offres spéciales des CFF, des trains directs Bex-Bretaye sans changement à Villars et un meilleur maillage sur l'entier du plateau. Christian Dubois en est par ailleurs convaincu: «L'avenir de la montée sur la destination Villars-Gryon-Les Diablerets passera par les transports publics pour lesquels TVGD contribue actuellement pour plus de 470'000 francs par année.»

Autre point chaud: les commerces. Selon certains, la seule Coop n'y suffirait plus les très gros week-ends, surtout depuis la fermeture de la Migros. D'après le syndic Patrick Turrian, l'espace vacant devrait trouver preneur

“

Les autorités s'emploient à travailler dans le sens d'une tendance de bien-vivre toute l'année. Une vingtaine de jours ultra-chargés par année, je trouve ça tolérable”

Patrick Turrian
Syndic d'Ollon-Villars

au printemps. Frédéric Dupont, président du Groupement des intérêts économiques de Villars et Ollon, n'en a pas eu vent, mais s'en réjouit pour satisfaire les 4'000 résidents à l'année du plateau de Villars, les propriétaires et locataires des 2'500 résidences secondaires, les clients des 1'500 lits d'un secteur hôtelier en plein développement et les élèves d'écoles privées, «l'un des autres piliers de la station».

Sur le long terme?

Plusieurs réguliers disent apprécier les investissements consentis dans les services, l'hôtellerie et les remontées mécaniques. Ce qui inquiète plus Daniel, un fidèle résident secondaire, «c'est la vision à long terme. Jusqu'où veut-on tabler sur 15'000 personnes quelques semaines par an? On a l'impression que tant que ça marche, on préfère mettre la tête dans le sable».

Le syndic Patrick Turrian s'inscrit en faux: «Les autorités s'emploient à travailler dans le sens d'une tendance de bien-vivre toute l'année. Une vingtaine de jours ultra-chargés par année, je trouve ça tolérable.»

Jérôme de Meyer, président du Conseil du collège privé Beau Soleil et investisseur dans les remontées mécaniques et l'hôtellerie de la région, a une vision plus économique: «Le défi que rencontrent les stations balnéaires ou celles de montagne est la saisonnalité, explique-t-il. Quel est l'investissement raisonnable dans les infrastructures pour que ce soit rentable et durable? Doit-on se baser sur le potentiel de la saison touristique avec le risque de ne pas pouvoir être à l'équilibre financier toute l'année? Finalement, c'est le marché de l'offre et la demande qui décidera si un investissement est raisonnable.»

Le Chablais aura-t-il bientôt sa piscine olympique couverte ?

Natation

La structure, si elle se réalise, permettrait de combler un trou entre le bassin de 50 m de Sion et celui vieillissant de Clarens. Une piste est envisagée à Aigle.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

L'information a été donnée au Conseil communal de Villeneuve jeudi, via une réponse de la Municipalité à une interpellation de l'écologiste Joachim Von der Lahr: une piscine couverte avec un bassin olympique de 50 m est envisagée dans le Chablais. «Attention, nous en sommes actuellement au

stade de l'avant-projet présenté aux 28 Communes des Chablais vaudois et valaisans», tempère le libéral-radical Nicolas Croci-Torti. Elles ont reçu fin 2023 des éléments de la première étude de faisabilité, menée en collaboration avec Chablais Région.

Pour le municipal d'Ollon, ici en sa qualité de président de la Commission sports et loisirs de l'entité intercommunale de promotion «ce plan, s'il se réalise, sera cofinancé par les 28 et Chablais Région. Il faut déjà voir celles qui sont déjà d'accord d'y participer. On y verra plus clair ces prochains jours. Mais le projet se veut le plus rassembleur possible.»

Répondre à une forte demande

Pourquoi les édiles et leur bras armé en termes de développement stratégique de la région

se sont-ils lancés dans le grand bain? «La réflexion est venue d'un constat de base par rapport à l'offre actuelle dans la région: il y manque une piscine couverte olympique de 50 m. Il faut se rendre soit à la Maladaira à Clarens, soit à Sion», dit-on à Chablais Région. Pour rappel, Aigle et Monthey disposent d'une piscine de 50 m, mais en plein air. On peut citer d'autres sites plus petits, mais tout aussi attractifs comme Villeneuve ou Saint-Maurice.

«Les bassins existants ne suffisent plus pour répondre aux besoins des différents utilisateurs, qu'ils soient issus du sport de compétition, du sport pour tous ou du milieu scolaire. Une telle infrastructure permettrait de répondre à la forte demande de la population, des clubs et des écoles. Il s'agirait d'un équipement utilisable toute l'année

au bénéfice d'une forte attractivité touristique et économique», résume l'organisme de promotion.

Pour son implantation, plusieurs Communes ont proposé des parcelles. Neuf ont été scrutées. La commission a opté pour un «terrain spécifique sélectionné pour sa localisation stratégique à Aigle, à proximité du collège des Dents-du-Midi», informait jeudi dernier l'Exécutif villeneuvois. Accessibilité, impact environnemental et potentiel de développement futur ont primé.

«Les coûts de construction sont estimés à plus de 30 millions, hors tribune pour les spectateurs, restaurant et parking. Ils ne comprennent pas non plus l'achat éventuel de la parcelle et les frais de raccordement au réseau», conclut Chablais Région.

En bref

VILLARS

Le bon restaurant

Dans notre précédente édition, une erreur s'est glissée dans l'article sur les paravalanches de Bretaye. L'avalanche du 2 février 2022 n'est pas survenue dans le secteur du col de Soud, mais près du restaurant Crazy Moose, ancienne cabane militaire. Nos excuses pour l'imprécision. **KDM**

NOVILLE

Nouvel accueil aux Grangettes

La Fondation des Grangettes veut d'obtenir la mise à disposition d'un terrain de la Commune de Villeneuve pour un projet de nouvelle structure d'accueil à l'entrée de la réserve naturelle située sur le territoire de Noville. Espéré pour début 2026, ce nouveau centre devrait être mis à l'enquête publique d'ici à la fin de l'année. La construction remplacera l'actuel cabanon de 20 m², trop exigü pour l'accueil des groupes et classes d'écoles. Le projet a déjà reçu la promesse d'un soutien financier de la Loterie Romande. Plus de 10'000 amoureux de la nature visitent la réserve chaque année. **KDM**

En bref

TOUR-DE-PEILZ

Place de jeux
refaite à neuf

Après plusieurs mois de travaux, la place de jeux du Château est à nouveau ouverte. Pensée sur le thème du jeu, elle a été réalisée avec «des matériaux naturels et non-traités, notamment pour tous les éléments en bois», indique la Ville, qui précise que trois arbres seront encore plantés au printemps. **RBR**

TOUR-DE-PEILZ

Pétition refusée

La pétition d'un habitant qui demandait que la Commune se «désengage de Police Riviera» n'a pas passé la rampe du Conseil communal mercredi dernier. Le texte avait réuni 316 signatures. Une démarche citoyenne qui ne restera toutefois pas sans effet puisqu'une rencontre entre la population boélande et l'Association Sécurité Riviera (ASR) doit être mise sur pied. **RBR**

CHÂTEAU-D'CEX

Du physique au
numérique

Le guichet de la gare fermera fin mars. Le MOB et Pro Senectute Vaud accompagnent les seniors pour l'achat de billets en les familiarisant avec les bornes ou les applications mobiles. Deux ateliers se tiendront les 22 février et 7 mars (14h-17h). Ces ateliers seront complétés par deux permanences numériques les 29 février (14h-17h) et 14 mars (9h-12h). **CBO**

Un polar teinté de psychanalyse

Littérature

Avec «Rouge», la Veveysanne Claude Robert signe son premier roman paru aux Éditions Favre. Enigme policière, expertise psychologique et culture japonaise s'y entremêlent avec fluidité et intensité.

Charlotte Haas

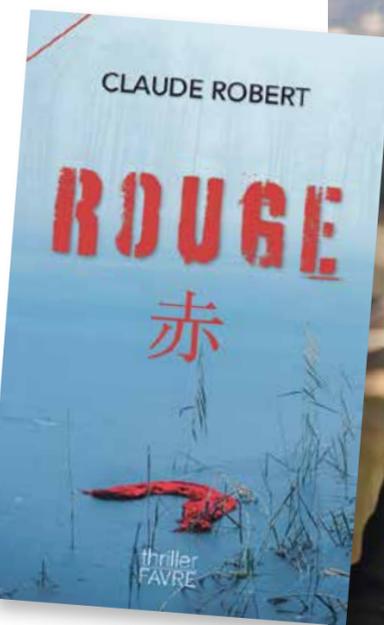
redaction@riviera-chablais.ch

Une promenade bucolique en forêt. Les premières pages de «Rouge» dépeignent un cadre qui a de quoi déconcerter quand on s'attend à plonger au cœur d'une scène de crime sanglante. Mais tout vient à point à qui sait attendre. Le drame apparaît peu après, lorsque Ji, policier en congé, est confronté à un spectacle funeste: le cadavre d'une jeune femme gît en lisière de forêt. Vêtue d'une robe rouge, la victime porte sur son dos des stigmates. Il s'agit là d'un poème, précisément un haïku, gravé à même la peau. Que signifie cette étonnante mise en scène? Le suspense est lancé.

Le Japon en toile de fond

Pas à pas, l'enquête prend de l'ampleur. La découverte de Ji rappelle d'autres crimes perpétrés sur des femmes, dont les corps étaient aussi marqués par des poèmes. Une étrange coïncidence pour le trio de policiers chargé de l'affaire. L'objectif? Lever le voile sur ce mystère et comprendre le sens de ces poèmes. Car le choix des haïkus n'a rien d'anecdotique pour l'auteure.

Ces poèmes japonais décrivent les saisons, le temps qui passe ainsi que la vie et la mort. Une manière de renforcer l'importance de la nature, tout en mettant en lumière la culture japonaise à laquelle Claude Robert s'intéresse. Un tel choix a nécessité un processus de recherches. «J'ai fait beaucoup de lectures, notamment sur les femmes japonaises et leurs manières de vivre. C'était un moyen de m'imprégner de cette culture», explique-t-elle. Ainsi se dévoile l'une des particularités du roman: en conférant à son texte une dimension poétique, la Veveysanne se démarque par son approche singulière du polar.



La psychologie comme fil rouge

En plus d'être le genre littéraire fétiche de Claude Robert, le roman policier permet aussi de faire dialoguer aspects sociaux et psychologiques. «Il y a toujours une ambiguïté entre le bien et le mal. C'est une frontière qu'on peut développer à travers les personnages. Le polar est un joli terrain de jeux pour cela.» Car plus que le suspense de l'enigme, ce sont les personnages qui sont mis en évidence dans ce roman. Leurs histoires de vie, ponctuées de joies et de souffrances, se font écho. Au fil des pages, les émotions sont décortiquées avec justesse. Rien de surprenant quand on connaît le parcours professionnel de l'auteure. Infirmière en psychiatrie, elle a travaillé de nombreuses années en milieu hospitalier. Se pencher sur les états d'âme des êtres humains est un exercice qui lui est familier. «On ne se refait pas. Cette approche est venue naturellement», confie celle qui



La parution de «Rouge» marque un accomplissement pour Claude Robert, passionnée d'écriture depuis toujours. | DR

s'est récemment diplômée en art-thérapie.

L'humain dans toute sa complexité

En parallèle de son travail, Claude Robert a de multiples passions. Parmi celles-ci, l'écriture a toujours fait partie de sa vie. Après avoir participé à un groupe d'écriture organisé à l'Université populaire, elle s'est décidée à prendre la plume sous les encouragements de son entourage. Concernant la genèse du

texte, elle raconte: «Je n'avais pas de plan en tête. La question qui a accompagné l'enquête et l'écriture c'était <qui a tué?>. Ensuite, je me suis laissé guider par les personnages et j'ai parfois été surprise moi-même.»

Quand il s'agit de décrire «Rouge», Claude Robert hésite. «Je dirais que c'est un petit livre qui parle de l'humain dans ses bons et ses mauvais côtés.» Motivée par les retours positifs de ses lecteurs, l'auteure est déjà en train d'écrire son second ouvrage.

Peut-être plus sombre que le premier? Affaire à suivre.

Plus d'infos:
editionsfavre.com/livres/rouge/

Claude Robert, «Rouge» aux Éditions Favre, 2023, 176 p.



Scannez pour ouvrir le lien

Histoires simples

Une chronique de
**Philippe
Dubath**
journaliste
et écrivain.

Une taupe entre Thoune et Vevey

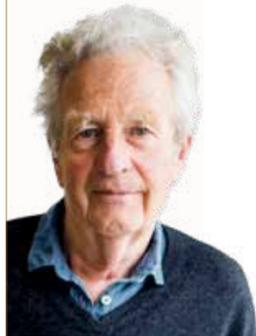
J'ai passé samedi dernier une journée sous le signe de la taupe. Tôt le matin, je suis retourné au bord d'un champ d'herbe, sur une colline de la région, en espérant revoir l'hermine qui, la veille, avait dansé pour moi. Elle était encore toute blanche sur le sol vert, elle en hiver, lui au printemps. J'arrive sur place sans trop y croire et pourtant, à peine suis-je installé qu'elle surgit en virevoltant, s'arrête, fait le cierge, disparaît et réapparaît. Et moi, clic clac, je photographie la redoutable chasseuse de taupes et de campagnols, émerveillé et heureux comme l'enfant que je redeviens parfois. Plus tard, je passe à la brocante de Vevey, sous la Grenette. J'y retrouve Antoine, qui lui non plus ne cessera jamais d'être un enfant. Sur son stand, il propose de belles choses et des trucs bizarres qu'il a beaucoup de plaisir à acheter et qu'il hésite souvent à vendre. Comme je lui explique que je vais prendre le train pour aller me balader à Berne main dans la main avec Nanon, il me suggère de prolonger le voyage jusqu'à Thoune, où se tient, m'assure-t-il, une très jolie brocante qu'il est allé visiter la veille. Pourquoi pas, après tout. Berne attendra. À peine arrivé à Thoune, j'envoie un message à Antoine pour lui dire que j'y suis et que la brocante me plaît. Cinq minutes plus

tard, le brocanteur aux étranges lunettes me rappelle. «Dis, tu n'irais pas regarder sur le stand tout près du restaurant, au fond à droite, pour acheter quelque chose pour moi? Tu le trouveras facilement, la dame vend un singe empaillé, un cœur humain dans un bocal de formol et aussi une taupe naturalisée. C'est la taupe que je voudrais. Tu ferais ça pour moi? Hier, j'ai renoncé et je le regrette.» Je suis allé voir de près le stand de la dame. J'ai vu le singe, puis le cœur, puis la taupe. Troublant. Je crois que ces choses sortent d'un musée d'histoire naturelle qui a fermé, quelque part en Suisse alémanique. J'ai pensé à mon ami Pierre Goeldlin, un savant, ancien directeur du Musée de zoologie de la Riponne à Lausanne, qui me raconta mille histoires à propos des bêtes qui y étaient empaillées depuis la nuit des temps ou presque. À bientôt à Blonay, cher Pierre? J'ai acheté la toute petite taupe sur son socle de bois. La dame m'a accordé cinq francs de rabais et me l'a installée dans le sac en papier d'une grande marque. Puis nous avons fait le tour de la brocante, Nanon, Jim le chien, la taupe et moi. Nanon est repartie en bus avec Jim, des boucles d'oreilles, des jolis couteaux, et avec moi portant prudemment le sac et mon nouvel animal de compagnie. Le matin, je ne pensais pas venir à Thoune



Un cœur et une taupe, étrange duo.
| P. Dubath

et encore moins me balader avec une taupe rabougrie et décolorée. Mais je l'ai fait. Drôle, la vie. Entre Berne et Fribourg, j'ai sorti la petite bête de son sac et je l'ai installée devant la fenêtre, comme pour lui faire voir encore un beau paysage de champs et de prés. Mon angoisse était de l'oublier à chaque changement de train. Que serait-elle devenue, entre les mains de quelqu'un d'autre? Imaginez les cris d'effroi d'une dame bien apprêtée ouvrant le sac et y trouvant l'animal... Une fois revenu à la maison, j'ai recherché dans la bibliothèque le livre de «De la petite taupe qui voulait savoir qui lui avait fait sur la tête». Et le mardi, je suis retourné voir l'hermine avant de livrer le colis à Antoine sous la Grenette.



En bref

POLITIQUE

**Mathilde Mot-
tet à la tête des
Femmes socia-
listes suisses**

Élue au premier tour ce samedi, la Montheysanne de 28 ans siègera au côté de la Bernoise Tamara Funciello. L'assemblée des Femmes socialistes suisses a préféré la candidate valaisanne à son adversaire veveysanne Laurie Willommet. La conseillère générale de Monthey succède ainsi à la Neuchâteloise Martine Docourt. **NDE**

SANTÉ

**Un bilan à 50 frs.
dans le bus**

Prochains rendez-vous du bus santé: devant l'Espace Santé à Rennaz les 19 et 20 février et sur la place de la gare à Villeneuve les 21 et 22. 30 minutes à 50 francs: cholestérol, tension artérielle, dépistage du diabète (dès 40 ans), etc. Inscriptions: www.bus.unisante.ch et 021 545 24 63. **KDM**

Cheminées cherchent ramoneurs désespérément

Entretien

Il faudrait 10% de professionnels en plus pour assurer le ramonage dans le canton de Vaud. La région n'échappe pas au manque d'employés qualifiés.

Patrice Genet
pgenet@riviera-chablais.ch

Malgré l'obligation théorique de faire nettoyer sa cheminée tous les ans, des habitants des Ormonts attendent depuis de longs mois le passage du ramoneur. Et ils ne sont pas les seuls, le canton de Vaud faisant face à un manque de personnel qualifié dans ce domaine. «C'est le cas dans tous les métiers du bâtiment ou presque», élargit Jean-Daniel Wampfler. Le président de l'Association vaudoise des maîtres ramoneurs chiffre le manque à «une dizaine» de professionnels dans un canton qui compte actuellement quelque 26 maîtres ramoneurs pour une centaine d'employés.

Arrivé le 1^{er} novembre dernier pour reprendre les activités de ramonage de Leysin et des Ormonts, Thierry Schneider compte lui trois employés qualifiés.

À quatre, «ça turbine», dit-il. Et il y a de quoi. «Quand j'ai repris, il y avait un an et demi de retard. J'ai pris les priorités et j'essaie d'établir une tournée régulière. On aura réglé tout ce qui est combustion solide d'ici à deux mois, et je me suis fixé avec les autorités communales de rattraper le 80% du retard d'ici à juin 2025», annonce le maître ramoneur, qui compte également une deuxième concession dans le Vully. Mais il le concède: «On doit engager des gens avec un CFC, des gens formés... et cela devient problématique à trouver.»

Encourager l'apprentissage

Jean-Daniel Wampfler va dans le même sens. «Un des points que le Canton doit mettre en avant, ce sont les métiers avec CFC. Il faut des étudiants, mais il faut aussi des personnes pour faire les choses sur le terrain. On compte actuellement une petite vingtaine d'apprentis sur les trois années de formation. Mais on ne peut pas former davantage.»

Le Canton de Vaud est bien conscient d'une «problématique qui touche presque tous les corps de métier», note Frédéric Borloz, conseiller d'État chargé de la formation. Nous faisons tout ce que nous pouvons pour essayer d'intéresser les jeunes aux formations duales et à l'apprentissage de manière générale, notamment en mettant en avant le fait qu'il y a des carrières et des formations supérieures qui sont tout à fait



Thierry Schneider travaille d'arrache-pied avec ses trois employés pour rattraper le retard pris aux Ormonts.

intéressantes et qui permettent ensuite à ces jeunes de développer leur savoir et d'accéder à des hautes responsabilités en Suisse.

«Notre travail va diminuer»

Le président des maîtres ramoneurs vaudois ne se montre toutefois «pas inquiet pour le moment. Actuellement, nous manquons ponctuellement de personnel, mais c'est cyclique, cela va se réguler rapidement. De plus en plus de gens se raccordent aux pompes à chaleur, il y a de moins en moins de cheminées à ramoner, notre travail va diminuer», estime Jean-Daniel Wampfler.

Thierry Schneider est un petit peu plus nuancé, même si les chiffres suisses semblent confirmer la tendance à la baisse: 700 entreprises de ramonage il y a 30 ans, contre 340 aujourd'hui. «J'emploie aujourd'hui le même nombre de personnes qu'il y a une vingtaine d'années», note-t-il. Un fait que le maître ramoneur attribue notamment à la croissance démographique et au fait qu'«une grande proportion de gens part sur du pellet. Et ça, c'est du travail pour nous, parce que le pellet crée plus de suie et le ramoneur doit passer deux fois par an.»

Un métier d'actualité

«On a différentes orientations possibles, confirme Jean-Daniel Wampfler. On peut se spécialiser dans la prévention incendie, le nettoyage de ventilations, l'assainissement de conduits notamment.» Le président des maîtres ramoneurs vaudois est convaincu: «Il y aura toujours besoin du ramoneur. Notre profession a toujours suivi le développement de la technique et est toujours plus d'actualité, parce que nous participons à l'amélioration des rendements et à la dépollution du canton.»

Pub

PARC DU RHÔNE
CENTRE COMMERCIAL
Collombey

coop
Pour moi et pour toi.



Pour plus d'infos :



4 croisières
et des
centaines
de lots
à gagner

Gratuit

Minigolf
à 8 trous
Challenge toi
entre amis ou
en famille!

Costa



Le Carnaval a ciblé les « lourdingues »

Monthey

Pour la première fois en 150 ans, le rendez-vous montheysan a choisi de sensibiliser contre le harcèlement. Reportage.

Patrice Genet
pgenet@riviera-chablais.ch



La soirée de lundi fut plutôt sage et tranquille.

| P. Genet

«T'as plus une thune pour payer ton taudis/Mais t'as quatre brunes dans le fond de ton lit/Au lieu de gueuler contre ce que t'as pas/Chante le refrain que chantait ton papa». Ironie de l'histoire, c'est Patrick Sébastien qui pousse la peu fine chansonnette lorsque l'on arrive sur la place Centrale de Monthey ce lundi soir de Pimponicaïlle. Il est 23h et sous les auspices festifs du triboulet, traditionnel farfadet au bonnet rouge, le 151^e Carnaval de Monthey bat son plein.

Une 151^e édition, mais une première. Car cette année, les organisateurs du raout montheysan ont innové en rejoignant, via une série d'affiches en ville, la campagne «Lourdingue», démarrée le 7 mars 2023, en marge de la Journée internationale des femmes, la première campagne valaisanne de sensibilisation contre le harcèlement dans l'espace public vise à attirer l'œil de la population sur cette problématique et à l'inciter à interroger ses comportements. Fin janvier, le quiz en ligne permettant à toute personne d'évaluer son comportement avait été réalisé par 2'558 personnes. 84% s'étaient soldés par un «peut mieux faire», 15% avaient

obtenu un résultat «adéquat» et 1% des personnes participantes avaient terminé avec un diagnostic de comportement harcelant.

«Les filles sont plus méfiantes»

On se rappelait ces chiffres au moment où nous interpelle un jeune homme, 25 ans, évoquant un mélange de Matrix et de croque-mort. «T'as pas vu une paire d'aubergines?», nous hèle-t-il. «Non, désolé...» Une bière à la main, il nous raconte que «cette année, les filles sont plus méfiantes, elles sont plus en groupe, on ne peut plus les aborder pareil. Mais ça reste bon enfant...»

On le laisse à sa quête d'aubergines et on se dirige place Tübingen. Une guggen reprend «Les yeux d'Emilie», de Joe Dassin. «Moi, j'avais le soleil nuit et jour dans les yeux de l'amour... Tant que ça reste comme ça, Emilie pourra fêter tranquillement. Au Plic, haut lieu de la vie nocturne montheysanne, l'ambiance est plus calme qu'à l'accoutumée. «Ce qui retient peut-être plus les gars cette année, c'est qu'ils ont moins dans le porte-monnaie,

ils sont moins bourrés», estime un cinquantenaire déguisé en pirate.

«C'est plus bienveillant que d'habitude...»

On sort, direction Le Cheval Blanc, autre bistrot emblématique. Il y a du monde, ça danse serré, mais sage, et ça chante avec Bryan Adams la nostalgie de l'été 69. «C'est plus bienveillant, plus respectueux cette année», juge une jeune femme costumée en panda. «J'ai entendu plus de commentaires misogynes lors du cortège du dimanche que ce soir...», complète une Cruella trentenaire. Au moment de partir passent un évêque et une Sœur Sourire guitare à la main, et à la bouche une chanson écorchant l'Église. Elle est là, la vraie, la seule acceptable irrévérence de Carnaval.

Plus d'infos:
www.lourdingue.ch



Scannez pour
ouvrir le lien

Les « petits » gastros sont à un tournant

Restauration

Fermeture définitive, mise en vente après faillite, départs de chefs... Plusieurs nouvelles ont ébranlé le monde des toques sur la Riviera. La formule des « petits » gastros en hauteur a-t-elle vécu? Le représentant régional de GastroVaud évoque la nécessité de se remettre en question, mais se veut optimiste.

Patrick Combremont

redaction@riviera-chablais.ch

Depuis le début de l'année, les cartons s'empilent devant les vitres de la terrasse panoramique de l'Auberge de Chaulin. Sur la dernière carte, le filet de bar sauce champagne n'est plus à la fête. Après treize années d'activité à Chamby, sur les hauts de Montreux, dans ce lieu qui surplombe le Léman, Stéphanie et Christopher Cull ont « définitivement » fermé l'établissement le 31 décembre et doivent aujourd'hui se trouver un nouveau « lieu de vie ».

Le restaurant figurait parmi les « savoureuses escapades » recommandées en Romanche gourmande par le site du *Gault & Millau*. S'il n'a pas envie de s'exprimer et préfère se consacrer à son après, le couple de patrons souligne que l'auberge a été fermée à la suite de la résiliation du bail par le propriétaire du bâtiment. Cela pour réaliser d'importants travaux, tout en assurant conserver son affectation. Il y a quelques jours aussi,

l'ancien chef Gérard Rabaey, disait mettre désormais en vente son immeuble du Pont de Brent, échaudé par la faillite des seconds locataires qui avaient repris le fameux restaurant. En lâchant au passage dans les colonnes de 24 heures: « La gastronomie trois étoiles, ça ne marche plus aujourd'hui ». Ce que pouvait également laisser entendre le départ annoncé de Mathieu Bruno, qui va quitter son *Là-Haut* de Chardonne pour se diriger vers d'autres projets.

Charges toujours plus élevées

Est-ce pour autant la fin d'une tendance, d'un modèle? Celui du gastro indépendant, situé en dehors des villes et des hôtels de luxe. Président de la section locale Riviera de GastroVaud, Rui Pereira n'est guère surpris par la situation difficile dans ce secteur de la restauration, et dans la branche en général. Il relativise cependant: « Après la pandémie,



L'Auberge de Chaulin, sur les hauts de Montreux, est l'un des établissements qui n'a pas passé l'hiver. | X. Crépon



Adresse réputée, Le Pont de Brent cherche actuellement un repreneur après une nouvelle déconvenue sous la forme d'une faillite en fin d'année dernière. | V. Cardoso - 24 heures

on s'y attendait bien sûr. En réalité, on s'attendait même à pire que ça.»

Selon lui, les établissements très haut de gamme n'ont pas perdu leur clientèle. C'est surtout la gastronomie accessible au portemonnaie moyen qui est particulièrement touchée. En cause d'abord, l'augmentation des coûts pour les restaurateurs: « Les frais liés à l'énergie ont quasiment doublé, sans oublier ni compter le renchérissement des produits alimentaires. Et l'on ne peut bien sûr pas doubler le prix de la carte au quotidien! Alors il ne suffit plus d'être chef, mais surtout aussi un très bon gestionnaire. »

« On réfléchit plus avant de sortir »

Autre facteur, l'inflation, qui agit directement sur les amateurs de petits gastros. « Avant, les gens avaient plus de moyens. Cela a bien changé. Actuellement, ils ont clairement moins de pouvoir d'achat. Et quand il y a moins d'argent, on réfléchit plus avant de sortir, on va moins au restaurant », relève Rui Pereira. Résultat, « certains chefs se disent qu'il vaut mieux mettre la clé sous la porte ».

Pour lui, « c'est toujours dommage. Chaque fermeture est une histoire qui se termine, un restaurateur qui perd à la fois son travail et son projet ». D'après Rui Pereira, cette situation économique est générale et n'est pas propre à la Riviera. Pourtant, le président de la section locale ne cède pas à la morosité et relève plutôt le côté positif: « Dans la restauration,

il faut toujours se remettre en question, continuer à évoluer en trouvant d'autres techniques. Malgré les difficultés, il y en a d'autres qui ouvrent, des projets qui se relancent, avec d'autres idées. Je vois encore le dynamisme de la profession, et c'est bien. »



“

Chaque fermeture est une histoire qui se termine, un restaurateur qui perd à la fois son travail et son projet”

Rui Pereira
Président de la section Riviera de GastroVaud



**Jean-Pierre Pigeon :
« Je ne veux pas être attendu comme un messie »**

Jean-Pierre Pigeon, nouveau directeur du 2m2c, actuellement en chantier. Son équipe et lui auront la tâche de le ramener à la vie. | R. Brousoz

Montreux

Nouveau directeur du 2m2c, le Jongnysois Jean-Pierre Pigeon prendra ses fonctions le 1^{er} mai. Retour sur le parcours d'un inlassable vendeur de rêve.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

Céline Dion, Lara Fabian, le Cirque du Soleil et même Bill Gates... En plus de 30 ans de carrière dans l'événementiel, Jean-Pierre Pigeon aura côtoyé du beau monde. Et transbahuté ses valises un peu partout sur la planète. De son Montréal natal, dont il maintient un accent « distinctif », son itinéraire professionnel l'aura emmené dans près d'une centaine de pays.

Mais quand il évoque le poste auquel il accèdera le 1^{er} mai, le futur directeur du 2m2c de Montreux a une leueur particulière dans les yeux: celle de l'aboutissement. « Pour moi, c'est le Graal », lâche le Canado-Suisse de 56 ans établi à Jongny depuis 2010. « J'aime cette région et je suis très heureux

de pouvoir œuvrer à son développement économique. » Un attrait pour le Léman qu'il tient de sa maman genevoise et bernoise. Et avec lequel le fleuve Saint-Laurent n'aura pas rivalisé longtemps.

Un directeur habitué des chantiers

Car après une première tentative déjà au début des années 90, c'est en 2005 que ce passionné d'arts vivants débarque en terres helvétiques, engagé au sein du géant de l'événementiel MCI. Dix ans plus tard, il se voit confier les clés du Chaplin's World, alors sur le point d'ouvrir ses portes. Il en restera directeur jusqu'en 2019. « J'étais le tout premier employé. Ils m'avaient installé dans une vieille bâtisse agricole, en face de la Maison de Commune de Corsier », se souvient avec amusement ce papa de deux filles et un garçon.

Alors prendre les commandes d'un 2m2c en plein chantier, ça ne l'impressionne pas vraiment. « Pour me mettre à terre, il faudrait se lever très tôt », lui fait dire son solide optimisme importé d'outre-Atlantique. Parmi ses premières missions: compléter l'équipe, dont les effectifs ont été diminués en raison des travaux. Et puis bien sûr, il s'agira d'organiser la réouverture. La Ville espère cette dernière pour l'été 2025.

Face à cette échéance, un peu d'appréhension forcément. Mais on l'aura compris: c'est à l'adrénaline que Jean-Pierre Pigeon carbure. « Encore aujourd'hui, j'ai des frissons à chaque fois que les projecteurs d'une scène s'allument. » Et sa moitié nord-américaine d'ajouter: « When people meet, magic happens. » En version française: « Quand les gens se rencontrent, la magie opère. »

Comprendre avant d'agir

Choisi parmi une centaine de candidats, le Jongnysois aura aussi pour objectif d'apporter au Centre de Congrès une « vision stratégique renouvelée ». Là-dessus, il prévient: « Je ne veux pas être attendu comme une sorte de messie qui va révolutionner les 18 ans de travail de Remy Crégut (ndlr: l'actuel directeur). » Misant sur l'esprit collectif, il souhaite d'abord prendre le temps de comprendre son nouvel environnement et d'en rencontrer les différents acteurs.

Pour autant, le nouveau capitaine du paquebot montreusien ne perd pas de vue le rôle d'émulateur que le Centre de Congrès occupe dans la région. « Pour chaque franc investi au 2m2c, il y a une retombée de 14 francs pour l'économie régionale », souligne Jean-Pierre Pigeon en guise de conclusion.

Pub

ARTEMIS FILMS Présente

LA FABULEUSE HISTOIRE DE LA CONQUÊTE DE L'EAU

Un film de Raphaël Blanc

Avec :

Damien Dorsaz
Camille Briquet
Léon Gagnepain
Django

Ce film est un hymne à l'eau et à la nature et rencontre déjà le succès. Il retrace la fabuleuse histoire de la conquête de l'eau par la construction légendaire de canaux appelés « bisces » et des barrages.

Il est interprété par deux jeunes comédiens de 12 et 13 ans accompagnés de leur papa et de leur chien fidèle. Ensemble, ils iront sur les traces de leur grand-père à la découverte de ces lieux extraordinaires. Un merveilleux voyage initiatique dans les montagnes avec des paysages à couper le souffle. Un récit héroïque et poétique qui rend hommage aux anciens et à cette époque glorieuse où les hommes ont conquis l'eau au péril de leur vie.

Projections à Aigle au Cosmos 1 dès le 20 février 18h30 | A Vevay à l'Astor dès le 23 février 18h30
(Ces deux premières projections se feront en présence du réalisateur)
Pour le programme des autres projections, voir les sites des cinémas.

artemis-films.ch

En bref

BASKETBALL

Le BBC Troistorrents s'incline à nouveau contre Fribourg

Les joueuses d'Alexandra Arena n'ont rien pu faire face à la furia des elfes de Fribourg ce samedi. Après avoir perdu la finale du Final Four contre ce même adversaire, les Chorgues ont dû s'avouer vaincues une seconde fois (76-51). Au classement, les Bas-Vallaisannes sont 3^e avec 18 pts, derrière Fribourg (32 pts) et Nyon (22 pts). **XC**

Genève prend sa revanche sur Vevey

Basketball

Les Jaune et bleu se sont inclinés sur le score de 79 à 88 face à Genève en demi-finale de Coupe de Suisse. La ferveur des Galeries du Rivage ce samedi n'a pas suffi à compenser les erreurs et la maladresse des Veveysans dans ce match intense.

Etienne Di Lello
redaction@riviera-chablais.ch

Vevey versus Genève, une rivalité culte cette saison. Pour la troisième fois en trois semaines, les Lions se déplaçaient sur la Riviera pour y affronter l'équipe d'Ivan Beram. Les Genevois s'étaient d'abord imposés sur le fil en championnat à la mi-janvier, tandis que les Veveysans l'avaient remporté une semaine après à Clarens au terme d'une demi-finale de SBL Cup d'anthologie.

Le vainqueur de samedi décrochait donc son ticket pour la finale de Coupe de Suisse face à Fribourg Olympic, entre-temps bourreau de Pully-Lausanne. «C'est un excellent challenge que de pouvoir se mesurer à une équipe comme Genève sur une telle série, surtout en prévision des play off, concevait l'entraîneur du VRB quelques minutes avant le début du match. On peut déjà être fiers de les avoir battus à deux reprises cette saison, mais il nous faut continuer de nourrir de grandes ambitions. Aujourd'hui encore, nous devons jouer chaque coup à fond, car tout est possible au basket.»

Coup de massue au deuxième quart

Les deux formations ont entamé la rencontre au coude-à-coude, avec toutefois une nette domination des Lions au rebond. Dans la raquette,

Mladen Armus a vite pris le dessus sur son vis-à-vis. «Adam (Kejval) est un jeune joueur et il est normal qu'il soit en difficulté face à des pivots plus expérimentés, défend le coach au sujet du Tchèque de 22 ans. Nous croyons en lui et il doit encore apprendre à se mettre en confiance et à gérer les moments de stress. Les rumeurs stipulant que le club cherche un nouvel intérieur pour la fin de saison ne sont pas fondées.»

Au deuxième quart-temps, la bonne organisation défensive et l'agressivité des visiteurs ont poussé les Jaune et bleu à la faute, avec de nombreux ballons perdus et tirs manqués. Plus adroits à 3 points, Markel Humphrey et ses coéquipiers ont profité du passage à vide des Veveysans pour creuser un écart significatif, avec un partiel de 0-15 à la moitié du deuxième quart. À partir de là, les locaux ont limité la casse en réduisant l'écart à dix unités avant de rentrer aux vestiaires, malgré un jeu assez téléphonique et une nervosité palpable.

Un réveil trop tardif

Habitué à inverser la tendance par leur force de caractère, les Veveysans pouvaient espérer rééditer l'exploit d'une remontée contre le cours du jeu. Cependant, leur maladresse sur les tirs à longue distance et sur la ligne des lancers francs a rapidement dissipé toute forme d'optimisme, d'autant plus que les Genevois ont entamé la deuxième mi-temps avec le même réalisme que durant les 20 premières minutes.

Les Jaune et bleu ont été tenus à l'écart d'une dizaine de points jusqu'à la moitié du dernier quart, avant que ceux-ci n'enchaînent une série de paniers à quelques minutes de la fin, poussés par le sixième homme. Stoppé dans son élan par Robert Zinn, Vevey ne réussira finalement pas le «hold-up» face à un effectif objectivement plus fort. Désormais concentré sur le championnat, Ivan Beram devra trouver le moyen d'intégrer de jeunes renforts dans sa courte rotation, afin d'éviter le surmenage de ses cadres et ne pas gâcher une saison jusque-là de très bonne facture.



Adam Kejval (en premier plan) et ses coéquipiers ne sont pas parvenus à inverser la tendance face à Genève samedi dernier avec une défaite 79-88. | E. Di Lello

Le rêve de JO s'éteint pour Popster



Popster lors d'une étape qualificative pour les Jeux olympiques à Hong-Kong en décembre 2023. Il y a égalé son meilleur résultat, en terminant dans le Top 48 de la compétition. | Haru Graphics

Breakdance

L'Aiglon Wen Du (alias Popster) n'a pas passé le cap des qualifications pour les Jeux de Paris. Le danseur de l'école KFM Crew considère son parcours comme une expérience plutôt qu'un échec et croit encore en l'avenir du breakdance dans la région.

Basile Dayer
redaction@riviera-chablais.ch

C'est avec son grand frère et ses cousins que Wen découvre le breakdance à l'âge de 8 ans, en 2001. Les garçons se réunissent les dimanches, regardent des cassettes, dansent et s'amusent. Pour Wen, il s'agira longtemps que d'amusement. Malgré des résultats de plus en plus probants, danser demeure un hobby, qu'il exerce à côté de l'école, de ses études universitaires, puis de son travail: «Si j'ai hésité pendant longtemps avant de me lancer à 100%, c'est à cause de la difficulté de vivre du break. En Suisse, il y a peu de soutien, c'est soit tu es champion du monde, soit tu n'as rien», souligne le danseur de l'école aiglone KFM Crew (voir encadré).

C'est donc sur le tard, à 28 ans, que Wen alias «b-boy Popster» décide de tenter le coup, en se consacrant uniquement à sa passion: «J'ai eu un déclin après le décès de certains proches. J'avais l'impression de passer à côté de ma vie et j'ai eu peur de regretter plus tard.» Bien que son statut ait changé et qu'il dispose de plus de temps d'entraînement désormais, les difficultés persistent, notamment financières. La discipline étant pour l'instant peu reconnue, les athlètes ne bénéficient que de maigres aides par les fonds du sport cantonaux, par la Swiss breaking federation et par KFM life. Les sponsors se montrent aussi réticents à l'idée de soutenir une pratique nouvelle à la frontière entre l'art et le sport. Wen utilise ses économies pour survivre et financer ses compétitions. Organisées aux quatre coins du globe, elles peuvent s'avérer très coûteuses. Des conditions peu propices à l'éclosion de talents à haut niveau.

Un rêve olympique qui tombe à l'eau

Dès cette année, aux Jeux de Paris, le breaking (ndlr: terme originel pour désigner le breakdance) deviendra un sport olympique. Cette introduction fait débat auprès des adeptes de la discipline. D'aucuns décrient l'olympisation, qui dénaturerait le breaking et l'éloignerait de ses racines, d'autres, comme Wen, la voient d'un bon œil, comme un tremplin pour le promouvoir: «C'est une plateforme supplémentaire qui peut mener à de belles retombées. Cette visibilité pourra aider

au développement des fédérations. Une plus grande portée médiatique accroîtra aussi nos chances de trouver de nouveaux sponsors.»

Popster a pris part, depuis 2022, aux nombreuses compétitions de qualification pour les JO. Elles réunissent des centaines de danseurs qui cherchent à gagner des points grâce à leurs performances et leur classement. Au terme des douze étapes de sélection, les points sont additionnés et les 40 meilleurs b-boys peuvent encore espérer se rendre aux Jeux. En se classant

finalement au 116^e rang, l'aventure olympique de Popster a malheureusement pris fin à ce stade, malgré tous les efforts consentis. Mais il ne considère pas ce résultat comme un échec: «Aller aux Jeux, ça aurait été incroyable, mais j'ai réalisé que les danseurs qui sont au top s'entraînent comme je le fais actuellement depuis cinq, voire dix ans. Je me suis donc dit que c'était déjà un miracle d'en être arrivé jusque-là. J'ai fait beaucoup de progrès, mais il y a encore du travail!»

KFM Dance School, une école engagée pour le break de demain

Leur amour pour le breakdance a mené les membres du KFM Crew à fonder en 2008 leur propre école de danse. Plein d'humilité, Wen explique: «Mon frère et moi, on a plus de trente ans. Pour nous, c'est presque déjà fini. Ce qui compte maintenant, c'est la transmission.» Dans une volonté de promotion de la pratique, l'école souhaite accompagner de jeunes talents de la région dans leur carrière. Le parcours de Popster fait alors office d'inspiration pour les générations suivantes: «Peut-être qu'à 18 ans, si quelqu'un d'autre avait fait du break à 100% avant moi, j'aurais aussi osé le faire. Je ne veux pas être un modèle, mais juste montrer que c'est possible», explique le breakdancer aiglon. Via leur association KFM Life, Wen et son frère Yu-Seng, qui la dirige, désirent aussi offrir aux plus jeunes la possibilité d'évoluer loin des pressions financières, afin qu'ils puissent se concentrer uniquement sur leur art. L'argent récolté grâce aux représentations et à leur spectacle annuel (9 et 10 mars prochains) doit les aider dans cet objectif. Tout cela pourrait mener à un essor de la pratique dans la région, selon Wen: «Peut-être que le prochain champion est chez nous? Peut-être qu'Aigle deviendra une ville de break?»

« La Côte d'Ivoire a gagné grâce à l'union sacrée »

Football

Ex-entraîneur adjoint de la Côte d'Ivoire, le Chablaisien Claude Mariétan commente l'incroyable victoire des Eléphants à la Coupe d'Afrique des nations.

Bertrand Monnard
redaction@riviera-chablais.ch

Formateur passionné, ayant œuvré à Xamax et Servette notamment, Claude Mariétan, Chablaisien de Val-d'Ille, fut aussi

durant trois ans, de 2006 à 2009, l'entraîneur adjoint de la Côte d'Ivoire. C'est dire qu'il est bien placé pour évoquer l'improbable victoire des Eléphants contre le Nigéria en finale ce dimanche de la Coupe d'Afrique des nations (2-1). Les Ivoiriens ont remporté ce titre à domicile après avoir frôlé l'élimination en phase préliminaire et franchi miraculeusement les huitièmes et quarts de finale. Un troisième sacre continental pour le pays après 1992 et 2015.

«Le départ a été catastrophique, alors que la Côte d'Ivoire figurait parmi les grands favoris chez elle. Émerse Faé qui a remplacé l'entraîneur Jean-Louis Gasset, écarté en plein tournoi, a su créer l'union sacrée. Ça s'est senti tout de suite,

relève Claude Mariétan. L'équipe a aussi reçu l'appui d'anciennes stars comme Didier Drogba, ce qui a joué un rôle important. C'est comme si, après avoir frôlé le gouffre, plus rien ne pouvait leur arriver dans ce scénario fou, comme le football en a rarement vécu.»

L'ex-Barcelonais Franck Kessié – qui comme de nombreuses stars s'est exilé au Qatar (Al Ahli) – a été l'un des moteurs de l'équipe. Remis récemment d'un cancer, Sébastien Haller, l'attaquant de Dortmund, a quant à lui été élevé au rang de héros national, pour avoir marqué les deux buts décisifs en demi et en finale. «Après ce qu'il a vécu, on sent la ferveur, la passion qui l'habite sans compter que c'est un super technicien,

un joueur magnifique! Fofana a aussi été très impressionnant.»

Une liesse indescriptible s'est emparée de ce pays de près de 30 millions d'habitants qui avaient crié leur colère après la déroute 4-0 subie contre la Guinée équatoriale en phase de groupe. «J'imagine la fête qu'il a dû y avoir dans les quartiers, dans les rues à travers tout le pays, poursuit Claude Mariétan. En Afrique, plus qu'en Europe, le foot constitue une véritable fête collective. Comme on l'a vu dimanche dans le stade plein comme un œuf d'Abidjan, les spectateurs sont colorés, grimés et jouent de la musique. Le bruit assourdissant ne s'arrête jamais pendant tout le match. Il y a beaucoup de croyances. C'est incroyable à vivre sur place.»

Le « peintre national » et son regard bienveillant sur l'enfance

Martigny

La Fondation Pierre Gianadda présente jusqu'au 30 juin une grande exposition thématique consacrée à Albert Anker.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

«Anker est-il encore vivant? Je pense souvent à ses œuvres, je trouve qu'elles sont conçues avec tellement d'habileté et de finesse», écrit un jour Van Gogh à son frère Théo. Le génie hollandais se suicide en 1890. L'artiste suisse (né en 1831) s'éteindra 20 ans plus tard dans son village natal bernois d'Anet.

L'art d'Anker, appelé aussi le «peintre national», tant ses représentations des traditions, de la société et des paysages de son pays sont prégnantes, est très vivant en Suisse. Il est partout. Dans les musées comme dans les collections particulières. La Fondation Pierre Gianadda invite son public à découvrir une importante exposition des œuvres du Bernois, 20 ans après une grande rétrospective.

Il peint la condition humaine
Le musée de Martigny a choisi

de présenter ce nouvel hommage sous un prisme bien précis: celui de l'enfance. «Sur les 800 toiles peintes par Anker, plus de 500 représentent des enfants», écrit Antoinette de Wolff, guide et conférencière. Et de préciser que «Anker se révèle un des premiers peintres à avoir pris conscience du comportement de l'enfant sur un plan psychologique et à le restituer dans ses tableaux».

Fils de vétérinaire, étudiant en théologie, le futur «peintre national» est notamment inspiré par Rousseau et Pestalozzi. Les cimaises de Gianadda donnent à voir des orphelins, notamment avec le pédagogue et éducateur zurichois dans une grande fresque. Anker, qui a parfait son art naissant à Paris, est clairement un peintre de la condition humaine.

La représentation de l'enfance est donc omniprésente dans son corpus. Gianadda présente de nombreuses huiles, des aquarelles, des dessins préparatoires dans cette très belle rétrospective temporaire qui embrasse toute la partie d'exposition, hors la permanente. La majorité est prêtée par Christoph Blocher. L'ancien conseiller fédéral est le plus grand collectionneur d'Anker, comme de Ferdinand Hodler.

Douceur omniprésente
Les portraits intimistes, le plus souvent en intérieur, et les scènes collectives en extérieur sont



L'ours de neige. Huile sur toile 95 x 150 datant de 1873. Collection particulière.

baignés de lumière. Il est à noter que la fondation a adapté l'éclairage et l'a même modernisé. Ce qui fait que des coins un peu plus sombres accueillent désormais plus de clarté pour mieux faire éclater les détails des tableaux suspendus.

Prendre le parti de cette thématique précise permet de mieux comprendre l'âme de l'artiste et sa fascination pour l'enfance, toujours peinte et dépeinte avec une totale bienveillance. Il eut lui-même six enfants – parfois représentés dans son œuvre – dont deux meurent en bas âge. La représentation de

la mort est notamment évoquée dans l'exposition avec trois œuvres douloureuses.

La manifestation de la joie n'est pas vraiment très présente. On la perçoit dans une sortie d'école, des enfants s'adonnant à la gymnastique, plongeant dans l'eau, dressant un ours en neige. L'application est en revanche partout: chez le garçonnet qui dessine, la fillette qui se fait une tresse, celle qui coud, ceux qui reviennent des commissions.

C'est surtout la douceur qui est omniprésente, comme avec ce grand-père qui enlace ses

petits-enfants près du poêle, la maman qui lit avec son bébé dans les bras, une adolescente endormie près d'un arbre. Ce retour à l'enfance innocente et protégée fait un bien fou!

www.gianadda.ch
Anker et l'enfance, du 1^{er} février au 30 juin, tous les jours de 10h à 18h.



Scannez pour ouvrir le lien



Gamin faisant des bulles de savon. Huile sur toile 45 x 32 de 1873. | Kunstmuseum Bern



Jeune fille tenant deux chats. Huile sur toile 66 x 43 de 1888. Collection Christoph Blocher. | SIK-ISEA, Zurich

Saint-Exupéry, l'homme sérieux aux aventures burlesques

Vevey

Du 20 au 25 février, les compagnies Nova Malacuria et Hussard de Minuit présentent la vie intense de l'auteur du Petit Prince au Pantographe. Un spectacle à son image, haut en couleur.

Virginie Jobé-Truffer
redaction@riviera-chablais.ch

Cette année, cela fera 80 ans qu'Antoine de Saint-Exupéry a disparu de manière mystérieuse, alors qu'il pilotait un avion durant la Seconde Guerre mondiale. À ce jour, même si on a retrouvé des débris de l'engin et sa gourmante en mer, on ne sait toujours pas ce qui est arrivé. «Sa mort énigmatique est à l'origine de notre spectacle, explique Stéphane Albelda, dramaturge et metteur en scène de Saint-Exupéry, volé au ciel. On a retrouvé ses dernières lettres, absolument magnifiques, qui montrent qu'il vivait une période difficile. Toutes les hypothèses circulent: s'est-il fait abattre par un avion allemand ou s'est-il donné la mort? J'ai voulu raconter sa trajectoire, de son enfance à sa mort, dans le respect de l'histoire, à travers ses textes, sa correspondance et en comblant aussi certaines lacunes grâce à l'imaginaire théâtral.» C'est ainsi que le Valaisan a par exemple



mis en scène la dernière nuit de l'auteur français, du 30 au 31 juillet 1944, dont on n'a aucune trace.

Un travail d'orfèvre
Stéphane Albelda, également enseignant de littérature, a passé un an et demi à étudier toute la documentation qu'il trouvait sur «l'écrivain totalement atypique, un aristocrate qui mène une vie d'aventurier, un visionnaire qui a une conscience incroyable des enjeux de la modernité, un humaniste». Son énorme travail de recherche a donné naissance à un spectacle truffé d'anecdotes qui présentent les moments clés d'une existence hors-norme.

Des vidéos, des jeux de lumière, de la danse et des musiciens accompagnent trois comédiens qui interprètent 18 personnages, de Consuelo, l'épouse «libre et mythomane» de Saint-Exupéry jouée ici par un homme, à André Prévot, son mécanicien. Avec des touches burlesques. Le dramaturge s'amuse du côté distrait de Saint-Exupéry, «un pilote génial mais avec qui personne ne voulait voler par peur de mourir», comme de ses amours, «il utilisait les mêmes procédés d'écriture pour toutes les femmes qu'il rencontrait».

Naissance d'un chef-d'œuvre
Une jeune journaliste américaine,

Sylvia Hamilton, a poussé l'auteur à illustrer lui-même Le Petit Prince, écrit en exil aux États-Unis. Leur relation amoureuse, en partie à l'origine d'une des œuvres les plus lues au monde, est très cocasse. «Ils n'ont pas de langue en commun. Il parle atrocement mal l'anglais et elle atrocement mal le français...» Stéphane Albelda ajoute pourtant une touche sombre au tableau lumineux de cet écrivain décidément à part: «Au niveau amoureux, c'était quelqu'un qui agissait de manière inconséquente, avec une certaine immaturité affective. En vol, il oubliait son masque à oxygène ou de brancher sa combinaison chauffante. Il rentrait alors à moitié gelé au sol. Il y a vraiment une dimension tragi-comique chez lui, avec une grande complexité. Il pilotait des avions à la pointe de la modernité tout en s'inquiétant de l'avenir. Il a notamment écrit: «la termitière du futur m'épouvante.»»

www.lepantographe.ch
«Saint-Exupéry, volé au ciel», du 20 au 25 février au Pantographe à Vevey.



Scannez pour ouvrir le lien

Le supplice des sorcières chanté à Saint-Vincent

Spectacle musical

La Saison culturelle de Montreux propose cette année une production originale sur la thématique. Les interprètes rejoueront un procès tel qu'il se déroulait en Suisse romande en 15 chansons.

Xavier Crépon

xcrepon@riviera-chablais.ch

La vie d'une jeune femme est en jeu. Louise (jouée par Alizé Oswald, du groupe Aliose) est accusée de sorcellerie et doit faire face aux interrogatoires d'un juge (Pascal Rinaldi) aux idées préconçues. Ce procès n'en est qu'un parmi tant d'autres. La chasse aux sorcières et aux sorciers a fait des dizaines de milliers de morts en Europe, et tout particulièrement en Suisse à partir du XV^e siècle. Notre pays détient malheureusement le triste record de 6'000 victimes. La RTS avait d'ailleurs réalisé une enquête foisonnante sur le sujet sous forme de podcasts, il y a un peu plus d'une année (*Au terrible temps des sorcières*).

La Saison culturelle de Montreux propose, elle, du mercredi 15 au dimanche 26 mai, ainsi que du 28 août au 8 septembre, un spectacle musical sur la même thématique (1h30) entre les murs du Temple Saint-Vincent. «600 ans après ces procès, certaines discriminations sont encore d'actualité. Oublions les faux-semblants, les rumeurs, les apparences, souligne Pierre Smets, l'administrateur de la Saison culturelle. Ce spectacle qui va au-delà de la religion est avant tout un hymne à la différence!»

L'histoire est fictive, mais elle s'appuie sur les événements qui se sont passés dans la région. Pour l'écriture et la préparation de ce spectacle, la metteuse en scène Sophie Pasquet Racine ainsi que les auteurs-compositeurs Christophe Farin, Alizé Oswald et Xavier Michel ont pu s'appuyer sur l'expertise de Martine Ostero, historienne spécialiste de la chasse aux sorcières et sorciers en Suisse romande, à l'Université

de Lausanne. Autre plus-value de cette production: son volet scolaire. Elle impliquera des écoliers de la Riviera autour d'un dossier pédagogique pluridisciplinaire (histoire, français, dessin et musique). Des rencontres avec les artistes, des conférences sur le sujet, ainsi que des représentations sur mesure seront également organisées pour les classes.

Plus d'infos et billets sur:
www.sorciere-lemusical.ch

«Sorcière, le spectacle musical», du 15 au 26 mai, avec prolongations du 28 août au 8 septembre, Temple de St-Vincent, Montreux.



Scannez pour ouvrir le lien



L'équipe de «Sorcière» n'attend plus qu'une chose: surprendre et toucher son public au Temple de St-Vincent. | DR

Mots fléchés

ELLE DONNE UN RECOURS SOMMAIRE	MINCEURS UN CERVIDE	MONNAIE JAPONAISE FLAQUE	PETITES BÔTES TRESSE	MILLE MILLIONS ESTIMATION	TRÈS FATIGUÉ SOURI
LE DESSERT DE LIO ON L'UTILISE EN VANNERIE					
REPAIRE D'INVERTÉBRÉS POÈMES		SALES COUPS	DIEU DU CIEL RUGOSITÉ		STÉRILISÉS
VILE FLATTERIE	ELLE FORME L'ÉLITE SÉJOUR	INDEMNÉ CELA AP- PORTE DU NOUVEAU	INNOCENTE PARTIE DE MATCH		NUMÉRO 13 AU TABLEAU
KHÉPRI LE MATIN LIQUIDE AMER	PARTIRA À L'AVENTURE ÉPOQUE	JOUES SUR LA LONGUEUR ÉQUERRE	FLEUVE SAHARIEN ARCHIPEL IRLANDAIS	CELA FAIT MÂLE QUART D'AN	À LA SORTIE DU LYCÉE
OUTRAGES DIRIGÉE			TOUCHÉE DU DOIGT		UN DÉBUT À TOUT

Solutions

<p>1 2 3 4 5 6 7 8 9</p> <p>1 8 9 7 4 2 7 6 9 5</p> <p>9 7 2 5 6 0 7 9 1 1</p> <p>7 6 5 7 0 1 0 9 2</p> <p>2 1 7 0 9 8 0 5 7 7</p> <p>7 0 9 8 1 5 6 2 7</p> <p>6 5 8 2 7 7 1 0 9</p> <p>1 2 0 0 7 7 1 0 0</p> <p>2 1 8 5 2 7 4 3 9</p> <p>8 4 2 7 3 1 9 6 6</p> <p>7 2 4 9 1 3 8 5 6</p> <p>DIFFICILE</p>	<p>1 2 3 4 5 6 7 8 9</p> <p>1 8 5 2 7 9 3 6 4</p> <p>2 4 6 1 3 8 5 7 0</p> <p>8 2 1 6 5 1 0 9 2</p> <p>7 1 7 0 9 8 0 5 7 7</p> <p>8 0 9 8 1 5 6 2 7</p> <p>6 5 8 2 7 7 1 0 9</p> <p>1 2 0 0 7 7 1 0 0</p> <p>2 1 8 5 2 7 4 3 9</p> <p>8 4 2 7 3 1 9 6 6</p> <p>7 2 4 9 1 3 8 5 6</p> <p>FACILE</p>	<p>1 2 3 4 5 6 7 8 9</p> <p>1 8 5 2 7 9 3 6 4</p> <p>2 4 6 1 3 8 5 7 0</p> <p>8 2 1 6 5 1 0 9 2</p> <p>7 1 7 0 9 8 0 5 7 7</p> <p>8 0 9 8 1 5 6 2 7</p> <p>6 5 8 2 7 7 1 0 9</p> <p>1 2 0 0 7 7 1 0 0</p> <p>2 1 8 5 2 7 4 3 9</p> <p>8 4 2 7 3 1 9 6 6</p> <p>7 2 4 9 1 3 8 5 6</p> <p>BIG BAZAR : CARASSIN - MARSOUIN - MOCASSIN.</p>
--	---	--

Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. Mouvement de la tête. 2. Stopper un processus. 3. Sortie de sa coquille. Installé sur une chaise. 4. Ils ne parlent que d'avenir. Il fut vénéré en Egypte. 5. Originaire d'Anjou. 6. Redevance annuelle due au seigneur. Département français. 7. Il protège les vêtements dans le dressing. 8. Prune salée. Exposer un récit détaillé. 9. Ils se situent plus haut dans l'arbre généalogique. Baie du Japon. 10. Ver de vase. 11. Opération postale. Extrêmement passionné. 12. Fruits de légumineuses renfermant des graines. 13. Liquide séminal. Pronom personnel.

VERTICALEMENT

1. Qui entraînent une diminution des performances. 2. Ceinture de bois. Regarder avec jalousie. 3. Privant de forces. Sort de terre. 4. Cela interpelle. Fait entendre, par allusions. Sa qualité est mesurée en carats. 5. Répare de carpes. Valeur limite. 6. Ne pas convenir. Unité de prise d'un médicament. 7. Lentilles fourragères. Marchands de glaces. 8. Colorées des nuances de l'arc-en-ciel. Cubes numérotés. 9. Boisson aux plantes. Demande à un juré de se retirer.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

Sudoku

Facile

		4	9	1			5	6
		8	5			4		
	9	3		8	4			1
	2			1	7	4		
8	6		4	5				2
	7		3	2				5
		4	9			2		
		9	1	3	8			7
1	8	5	2					9

Difficile

		2	7					
					9		4	
9	7		8	5			2	
6	1	4				8		9
7	5				3			
2	6							
						5		
						6	1	8
								3

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

N	O	U	I
I	S	S	N
S	R	A	C
S	A	M	O

Pub

Portes du Soleil
Champéry - Les Crosets
Champoussin - Morgins

600 KM DE GLISSE · 2 PAYS · 1 FORFAIT

ACHETEZ VOTRE FORFAIT EN LIGNE !

pds-ch.ch

Mercredi 14 février

Expositions

Marius Borgeaud Art

La Bretagne de Marius Borgeaud a cela de bien particulier qu'elle est intime. On ne trouve guère les calvaires ou les côtes de granite pittoresques qui font le ravissement des touristes. Une très grande partie des quelque 350 tableaux connus de l'artiste représentent des intérieurs dans lesquels les gens mangent et boivent. Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10-17 h

Gustave Eiffel et la photographie Galerie / Photographie

A l'occasion du centenaire de la disparition de Gustave Eiffel, le musée propose une exposition inédite : les photographies par l'ingénieur, universellement connu pour sa tour de 300 mètres. Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99, Vevey 11-17.30 h

Fortunes et reflets au temps de Pierre II de Savoie Art

Leah Linh, artiste vaudoise, s'est inspirée de la destinée du prince emblématique Pierre II de Savoie (1203-1268). 12 œuvres vont resplendir dans des formats variés et monumentaux. Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veytaux 10-16 h

C'était bien mieux après Art

Quarante images souvent anciennes, détournées et commentées de façon cocasse accompagnent notre cheminement au sein de ce paisible parc. Parc de la Torma, Route de Morgins, Monthey accès libre

Jeudi 15 février

Théâtre

Les amoureux c'est vulgaire Pièce

Dans un duo envoûtant, le comédien Philippe Soltermann et la chanteuse Sandor imaginent un pied de nez à la chanson d'amour. Théâtre du Crochetan, Avenue du Théâtre 9, Monthey 20 h

Expositions

Marius Borgeaud Art

La Bretagne de Marius Borgeaud a cela de bien particulier qu'elle est intime. On ne trouve guère les calvaires ou les côtes de granite pittoresques qui font le ravissement des touristes. Une très grande partie des quelque 350 tableaux connus de l'artiste représentent des intérieurs dans lesquels les gens mangent et boivent. Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10-17 h

Les couleurs des portes du soleil Art



je 15 février · 16-20 h
Exposition / Art · Galerie d'Art, Rue du Village 45 Champéry

Danny Touw habite Champéry depuis de nombreuses années et chaque jour l'inspire pour peindre les magnifiques paysages des Portes du Soleil dans toutes ses couleurs. Toutes les œuvres exposées ont été peintes directement numériquement sur un iPad. Elles ont ensuite été imprimées sous forme de lithographies uniques en édition limitée sur du papier spécial Beaux-Arts.

Mercredi 14 février Monthey

Théâtre / Pièce

Les amoureux c'est vulgaire

Dans un duo envoûtant, le comédien Philippe Soltermann et la chanteuse Sandor imaginent un pied de nez à la chanson d'amour.

Théâtre du Crochetan, Avenue du Théâtre 9 20 h



Gustave Eiffel et la photographie Galerie / Photographie

A l'occasion du centenaire de la disparition de Gustave Eiffel, le musée propose une exposition inédite : les photographies par l'ingénieur, universellement connu pour sa tour de 300 mètres. Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99, Vevey 11-17.30 h

Fortunes et reflets au temps de Pierre II de Savoie Art

Leah Linh, artiste vaudoise, s'est inspirée de la destinée du prince emblématique Pierre II de Savoie (1203-1268). 12 œuvres vont resplendir dans des formats variés et monumentaux. Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veytaux 10-16 h

C'était bien mieux après Art

Parc de la Torma, Route de Morgins, Monthey accès libre

Vendredi 16 février

Théâtre

Les amoureux c'est vulgaire Pièce

Avec Philippe Soltermann et Sandor. Théâtre du Crochetan, Avenue du Théâtre 9, Monthey 20 h

Expositions

Marius Borgeaud Art

Une très grande partie des quelque 350 tableaux connus de l'artiste représentent des intérieurs dans lesquels les gens mangent et boivent. Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10-17 h

Gustave Eiffel et la photographie Galerie / Photographie

Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99, Vevey 11-17.30 h

Fortunes et reflets au temps de Pierre II de Savoie Art

Leah Linh, artiste vaudoise, s'est inspirée de la destinée du prince emblématique Pierre II de Savoie. Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veytaux 10-16 h

C'était bien mieux après Art

Quarante images souvent anciennes, détournées et commentées de façon cocasse accompagnent notre cheminement au sein de ce paisible parc. Parc de la Torma, Route de Morgins, Monthey accès libre

Samedi 17 février

Théâtre

Les amoureux c'est vulgaire Pièce

Avec Philippe Soltermann et Sandor. Théâtre du Crochetan, Avenue du Théâtre 9, Monthey 19 h

Expositions

Marius Borgeaud Art

Une très grande partie des quelque 350 tableaux connus de l'artiste représentent des intérieurs dans lesquels les gens mangent et boivent. Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10-16 h

Gustave Eiffel et la photographie Galerie / Photographie

A l'occasion du centenaire de la disparition de Gustave Eiffel, le musée propose une exposition inédite : les photographies par l'ingénieur, universellement connu pour sa tour de 300 mètres. Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99, Vevey 11-17.30 h

Fortunes et reflets au temps de Pierre II de Savoie Art

Leah Linh, artiste vaudoise, s'est inspirée de la destinée du prince emblématique Pierre II de Savoie (1203-1268). 12 œuvres vont resplendir dans des formats variés et monumentaux. Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veytaux 10-16 h

C'était bien mieux après Art

Quarante images souvent anciennes, détournées et commentées de façon cocasse accompagnent notre cheminement au sein de ce paisible parc. Parc de la Torma, Route de Morgins, Monthey accès libre

Dimanche 18 février

Expositions

Marius Borgeaud Art

Une très grande partie des quelque 350 tableaux connus de l'artiste représentent des intérieurs dans lesquels les gens mangent et boivent. Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10-16 h

Gustave Eiffel et la photographie Galerie / Photographie

A l'occasion du centenaire de la disparition de Gustave Eiffel, le musée propose une exposition inédite : les photographies par l'ingénieur, universellement connu pour sa tour de 300 mètres. Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99, Vevey 11-17.30 h

Fortunes et reflets au temps de Pierre II de Savoie Art

Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veytaux 10-16 h

Tous les rendez-vous culturels et notre sélection sur www.riviera-chablais.ch

Samedi 27 avril 2024

à 20h30

Grande Salle de St-Légier - La Chiésaz



Billetterie sur
eventfrog.ch

CLAUDE
INGA - BARBEY

MANUELA




CHASSOT CONCEPT
ÉVÉNEMENTIEL

Au pied des Dents-du-Midi, il est « comme à la maison »



Lumineux!
Le Chorgue Laurent De Martin est du genre à presque toujours voir le verre aux trois quarts plein. Son optimisme, son talent et sa simplicité font de lui un ambassadeur parfait pour la région.

Champéry - Les Crosets

Au fil de cette série hivernale, nous redécouvrons des stations emblématiques de notre région dans le sillage d'une figure du cru. Aujourd'hui: on «envoie du lourd» avec le freeskier chablaisien.

Texte et photos: Laurent Gabet redaction@riviera-chablais.ch

Dévaler les pistes de Champéry - Les Crosets en compagnie de Laurent De Martin, c'est comme regarder un vieil album photo avec pour bandes-sons envoûtantes de savoureuses anecdotes ressurgies du passé. Le freeskier de 32 ans s'est construit ici.

Il nous emmène d'emblée au snowpark des Crosets, là où tout a commencé, là où il se sent «comme à la maison». C'est vers 13 ans qu'il a découvert cet endroit avec le ski club local. «J'y ai passé tant de journées ensuite! À l'époque, c'était l'un des meilleurs snowparks des Alpes. Les sensations ressenties ici dès mes premiers sauts ont été une véritable révélation. Je me suis dit: <c'est ça que je veux faire> et j'ai laissé tomber tout le reste. Les premières victoires en compétition sont arrivées peu après», raconte émerveillé celui qui est désormais un des ambassadeurs

officiels de la Région Dents du Midi et pour qui l'enchantement semble ne jamais être retombé.

On évoque le légendaire rider montheysan Mick Deschenaux ou l'insurpassable haut-savoyard Candide Thovex, qui eux aussi, ont souvent «envoyé du lourd» sur ces modules. Pour Laurent De Martin, qui fut notamment champion suisse de freestyle en 2013, la glisse a toujours rimé avant tout avec plaisir, sensations et amitiés. Ça se sent rien qu'à le regarder. Il glisse comme d'autres dansent. Avec grâce et légèreté. Originaire du village de Troistorrens, fils d'un papa haut cadre à La Poste et d'une mère au foyer, le Chorgue a chaussé des skis pour la première fois à la Foilleuse alors qu'il n'avait pas encore trois ans.

Carver sur les grands boulevards

«LDM», comme il est parfois surnommé, est le cadet d'une fratrie

de trois enfants. Tous sont mordus de glisse, mais Laurent est le plus atteint. À deux pas, la retenue collinaire du Chaudron rappelle depuis 2018 que l'enneigement n'est plus toujours ce qu'il était à l'époque... Laurent De Martin le constate sans effroi et préfère concentrer son attention sur les nombreuses petites combes parsemant la montagne du Mur suisse jusqu'au Pas de Chavanette. Il les connaît par cœur pour souvent s'y frotter les jours de poudre.

Dans un tout autre genre, comme nombre de skieurs lams, LDM adore carver sur les grands «boulevards» de Ripaille, l'une de ses pistes préférées du plantureux domaine skiable local. Du sommet, au loin à l'ouest, le vallon de Barme, le col de Cou et sa cabane de douane - qui sera bientôt transformée en refuge - attirent nos regards. Pour le freeskier, la zone fait presque office de studio de tournage. «On nous a beaucoup filmés là-bas en train de jouer avec les goullets...» Son dernier film «Simply» (2021) le montre même déflorer la mythique et voisine «Rampe des Colombes» au lendemain de belles chutes de neige.

Bien que des ligaments sensibles du genou lui rappellent une mauvaise chute sur l'île

d'Hokkaidō - d'où il est revenu blond peroxydé au grand dam de sa chérie -, LDM nous escorte dans le mythique Mur suisse (voir encadré): «Un rêve éveillé lorsqu'il est recouvert de poudreuse fraîche», lance le Chorgue. Ainsi échauffés, nous mettons le cap sur Cuboré. Là, versant français, un téléski bien suisse nous attend. «Il donne accès à une zone très joueuse où je venais souvent quand le snowpark était fermé», se souvient-il. À ses pieds sont fixées deux lattes aussi élégantes que sobres. Ce sont un peu ses bébés à lui qui ne se rêve pas spécialement père un jour. «Ces skis sont entièrement fabriqués en Suisse. Ce sont les seuls avec ceux de la marque Stöckli. On en a déjà produit environ 700 grâce au First Track Lab du Châble. Depuis deux ans, je consacre une bonne partie de mon énergie à ce projet artisanal qui a du sens et une éthique...»

Aimanté par les Dents-du-Midi

Et la mayonnaise prend gentiment, même si l'écrasante majorité des touristes pullulant en ce jeudi sur le domaine skiable n'ont pas encore entendu parler de cette marque de niche. Au loin, les majestueuses Dents-du-Midi leur font de l'œil plus ostensiblement et agréablement agréablement leur journée. On y discerne le mythique couloir de la Dent Jaune, une descente engagée et culte que LDM n'a bizarrement encore jamais réalisée. L'icône montagne calcaire reste un incontournable dans sa vie. Lui et sa compagne habitent sur ses flancs et, chaque été, le Chablaisien en fait le tour à pied avec une bande de potes. «On fait systématiquement un détour par la Haute Cime. De là-haut, la vue est splendide. Parfaite aussi pour se rendre compte qu'ici, il y a tout pour bien faire et que c'est un vrai privilège de pouvoir vivre du ski là!»

Laurent De Martin est rafraîchissant. Loin d'être blasé, malgré ses titres de gloire et sa notoriété, il reste ancré dans la simplicité qui a donné son nom à ses skis, quand bien même le

Chablaisien porte un nom à part-cule d'origine italienne. Il n'a pas le sang bleu, mais une noblesse de cœur. On s'en rend compte en le voyant converser avec diverses connaissances sur la terrasse du restaurant Coquoz, le plus vieux et l'un des plus savoureux du domaine. Sur le fronton de ce chalet, gravée dans le bois, une citation de Baudelaire interpelle: «Ces monts écoutent recueillis dans leur grave attitude un mystère divin que l'homme n'entend pas...» Un ange passe. Puis Laurent De Martin conclut sur un ton empli de gratitude: «Après

une journée de ski comme ça, je peux travailler jusqu'à tard dans la nuit sur mes projets. La montagne me recharge. La glisse me nourrit...»

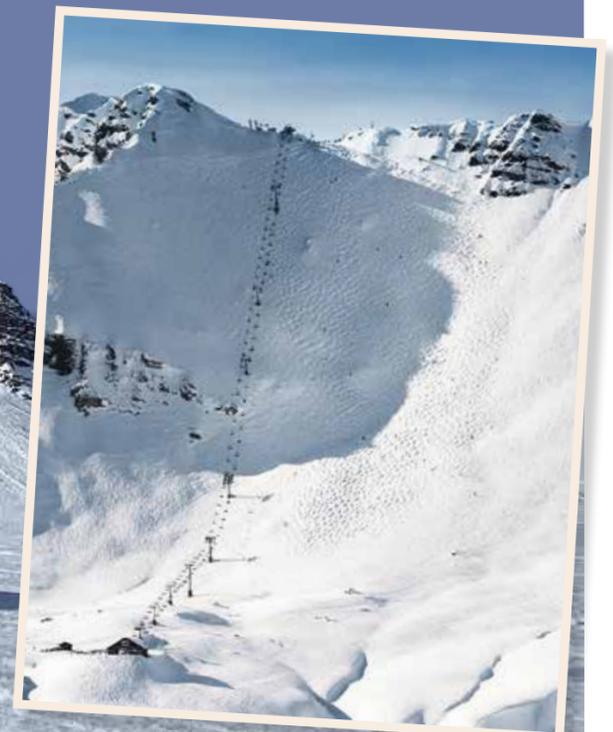
Plus d'infos:
www.regiondentsdumidi.ch



Scannez pour ouvrir le lien

Notre coup de cœur: Le Mur suisse

900 m de long pour 333 m de dénivelé avec des pointes de pente à 90%... Trois données et tout ou presque est dit! Le mythique Mur suisse ou Pas de Chavanette, dont le départ est posé sur la frontière franco-suisse entre Champéry - Les Crosets et Avoriaz, est l'une des pistes les plus raides et les plus connues des Alpes. Située sur le versant oriental du Pas de Chavanette (2'150 m), cette noire avec vue sur les Dents du Midi reste celle de tous les superlatifs. Les skieurs peu expérimentés l'admirent inquiets ou se contentent de la franchir en télésiège... Les skieurs moyens la convoitent comme un titre de gloire qu'ils obtiennent souvent après quelques chutes plus ou moins dévastatrices... «J'en ai vu tant ici! Certains s'es-sayaient à la piste sans se rendre compte de sa difficulté et c'est trop tard...», constate Laurent De Martin (ndlr: un skieur britannique de 47 ans y a par ailleurs perdu la vie la semaine dernière). Les plus expérimentés, à l'instar du Chablaisien, aiment s'y faire les cuisses en «one shot» ou être les premiers à la creuser, virage après virage, pour en faire insidieusement un champ de bosses. Réaliser d'une traite cette descente relève quasiment de l'exploit et «pique» joliment les cuisses. Notons que cet itinéraire à ski n'est pas damé, mais qu'il est sécurisé. Sa pente donne sur les Dents-du-Midi. Confessons qu'on a toutefois bien du mal à pouvoir les admirer lorsqu'on est en plein effort.



Dans le prochain épisode, nous essayerons de suivre le champion olympique de descente **Didier Défago** du côté de **Morgins et Champoussin**.